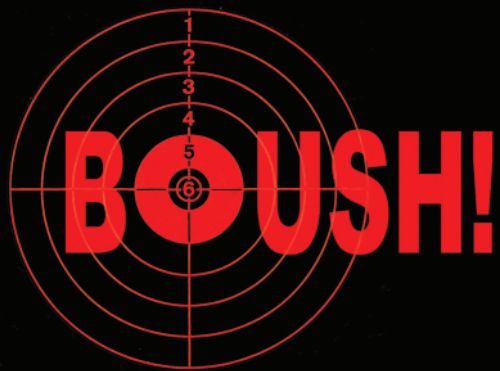
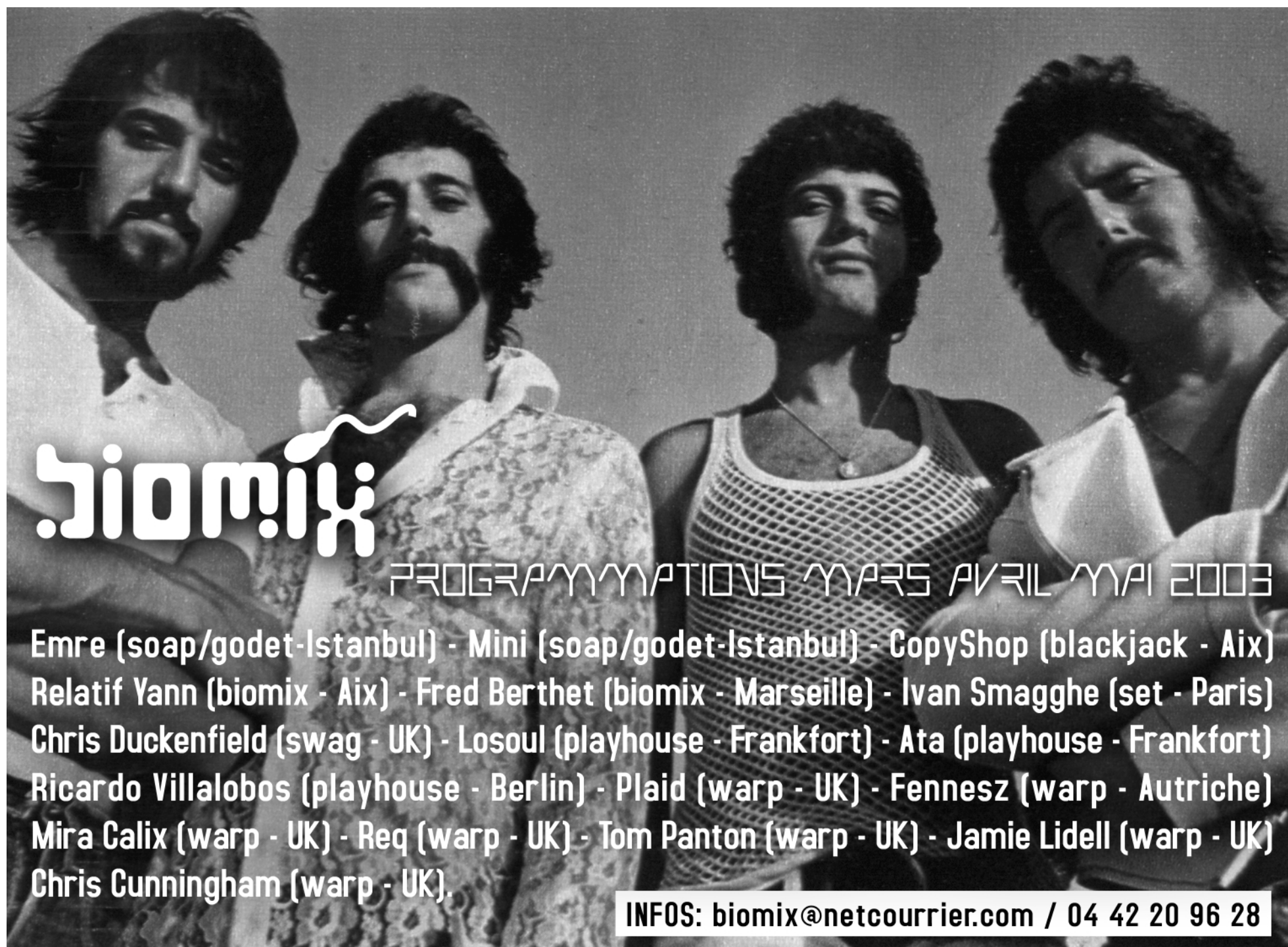


DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS 2003
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N°53

VENTILO





biomix

PROGRAMMATIONS MARS AVRIL MAI 2003

Emre (soap/godet-Istanbul) - Mini (soap/godet-Istanbul) - CopyShop (blackjack - Aix)
 Relatif Yann (biomix - Aix) - Fred Berthet (biomix - Marseille) - Ivan Smagghe (set - Paris)
 Chris Duckenfield (swag - UK) - Losoul (playhouse - Frankfort) - Ata (playhouse - Frankfort)
 Ricardo Villalobos (playhouse - Berlin) - Plaid (warp - UK) - Fennesz (warp - Autriche)
 Mira Calix (warp - UK) - Req (warp - UK) - Tom Panton (warp - UK) - Jamie Lidell (warp - UK)
 Chris Cunningham (warp - UK).

INFOS: biomix@netcourrier.com / 04 42 20 96 28

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
 ET LE MINISTÈRE RUSSE DE LA CULTURE

TOURSKY

INTERNATIONAL
 CHERICHARD MARTIN

10^{ème} FESTIVAL RUSSSE

du 4 au 30 mars 2003

Théâtre
 Cinéma
 Cabarets
 Exposition
 Master Class
 Sous-titrage en français

Abonnez-vous :
 04 91 58 54 54
www.toursky.org



MAIRIE DE MARSEILLE DSU Citadines 10733 Vitamine Scotti PIRELLA GAT CONSEIL GÉNÉRAL BOUCHES-DU-RHÔNE

Une compagnie / deux spectacles

Toreros de salon

Farce accompagnée de clameurs et de fanfares
 CIE LA NAÏVE

vendredi **28 FÉVRIER**
 à 21 h 02

samedi **1^{er} MARS**
 à 21 h 02

samedi **8 MARS** à 19 h



La Médaille

D'après le roman de Lydie Salvayre - CIE LA NAÏVE

du mardi **4** au samedi **8 MARS** - mardi, vendredi, samedi à 21 h 02,
 mercredi, jeudi à 19 h 23

La Minoterie

THÉÂTRE DE LA JOLIETTE
 SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES EXPRESSIONS CONTEMPORAINES

Contact	04 91 90 07 94	www.minoterie.org
9/11, rue d'Hozier	13002 Marseille	métro Joliette

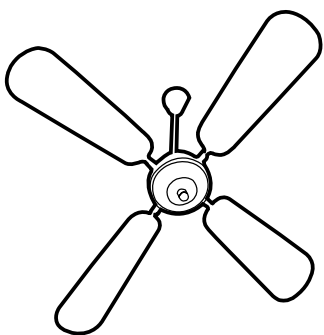


Leute

Edito

La musique du monde aujourd'hui ? Andante pour bruits de bottes, cris de Tchétchènes « butés dans les chiottes », tempi nerveux des uzis israéliens... une symphonie en rut rageur, avide de sang impur pour abreuver nos sillons. Mais aussi, plus discrète, une petite musique mélancolique et solitaire couverte par le vacarme environnant, celle du quidam qui se demande ce qu'il fout là. La musique adoucit les mœurs, encore une foutaise de la sagesse des nations. Plus clairvoyant, Woody Allen affirme que lorsqu'il entend du Wagner, ça lui « donne envie d'envahir la Pologne ». Tiens, j'aimerais bien savoir ce qui se passe sous le casque du général Colin Powell, descendant d'esclave passé du côté des maîtres, lorsqu'il entend un blues. Pendant ce temps, le chanteur congolais Papa Wemba se retrouve en taule pour avoir fait passer pour membres de son groupe des émigrants clandestins — plusieurs centaines de personnes, un sacré big band — qui en sont venus à préférer l'exil, le racisme et les rigueurs climatiques, plutôt que leurs pays dévastés par les dictateurs à la solde des multinationales. Certes, comme disait un grand humaniste de gauche, on ne peut pas accueillir toute la misère du monde. En revanche, la créer soulève moins de réticences. Car la misère est un terreau fertile : cela vous donne tout de même quelques beaux footballeurs et à peu près autant de musiciens pour lesquels on déploie le tapis rouge, matelassé de dollars. Deux écueils cernent les musiques du monde : celui de la tradition perdue, muséifiée, objet d'étude pour l'ethnomusicologue, et d'un autre côté la tentation de la variété internationale, produits formatés auxquels on donne un vague parfum exotique appétissant comme un couscous en boîte. L'Occident avide de renouveler sans cesse les rayons du supermarché dans une course effrénée contre la lassitude du consommateur blasé, pille ainsi les ressources culturelles comme les ressources naturelles, sans souci du passé comme du lendemain. D'autant plus méritants sont les artistes qui persistent à nous éclairer à la flamme de leur sincérité : ça chauffe tout de même mieux que le pétrole.

Philippe Farget



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
68, Cours Julien (pas d'accueil)
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 50 14 23
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti 04 91 50 09 65

Rédaction
Cynthia Cucchi, Philippe Farget, PLX,
Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
04 91 50 39 88

Graphisme et maquette
Cynthia Cucchi & Didier Illouz

Communication-diffusion
Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68

Chef de publicité
Gauthier Aurange 04 91 50 43 28

Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf

Ont collaboré à ce numéro
Emmanuelle Botta, Laurence Nicoli,
Emmanuel Germond, Guy Robert,
Armando Coxé

Illustrations
Leute, Cédric Haoucine

Couverture
Cédric Haoucine

Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
13014 Marseille

Dépôt légal à parution
ISSN-1632-708X

Les informations pour
l'agenda doivent nous
parvenir au plus tard le
lundi midi.

p. 4/5 Dossier : Strictly Mundial

p. 6 Culture

Le retour du rock,

Quartiers croisés : les lycéens revisitent les quartiers de Marseille

Tours de scènes : Blancheneige au Badaboum

(re)tours de scènes : Le lointain et bien proche Kadara à l'Astronef

p. 7 La Fuite dans les idées

Les figurants,
La Résolution 14-41
Ma sorcière bien aimée

p. 8/9 Cinéma

Solaris,
La Fleur du mal,
8 Mile
Les Harmonies Werckmeister

p. 10/12 L'Agenda

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Electro-ménagés
Gallettes

p. 13 Expos Carlos Kusnir

p. 14 Petites annonces





Le blues de la Bonne Mère

Marseille se reprend à rêver, de-ci de-là, d'un destin de capitale. Mais les gros événements comme le *Strictly Mundial* ou la Fiesta sont l'arbre qui cache une forêt bien clairesmée

Paradoxalement, c'est peut-être la littérature qui offre les meilleures clés pour cerner le destin des musiques du monde à Marseille. *Banjo* ⁽¹⁾, le livre culte de l'écrivain noir américain (natif de la Jamaïque) Claude McKay, plonge dans le Marseille des Années Folles. Ce bourlingueur nous fait découvrir les humanités nègres plongées dans « La Fosse », en face de

l'Afrique. Sur un air de banjo, il dresse un portrait saisissant de l'irruption de la *Great Black Music*. Banjo ne sera pas une star comme Josephine Baker à Paris. D'ailleurs, était-ce son intention ? Il survit grâce à sa musique, quelques magouilles et la solidarité mèteque. Banjo McKay est un « passeur » à la quête d'un paradis de jouissance toujours renvoyé sine die. Marseille fut l'escale d'où il disparut comme emporté par le mistral. Comme en écho, le docker noir Sembene

Ousmane, dans un roman (ensuite film) éponyme ⁽²⁾, livre un récit déroutant de sincérité. À l'instar de McKay, le Sénégalais fit l'expérience marseillaise des années 50 et 60 à partir de cette « Fosse » ambiguë et absurde. Il trime le jour et noie ses peines la nuit dans une mer blues aux nuances mandingue ou toucouleurs. « La Fosse », zone comprenant le port de La Joliette, le Vieux-Port, le Panier, ainsi que le cours Belsunce, est le centre d'une activité trépidante ; depuis le XIX^e siècle, cette partie de la ville s'oppose à un autre monde, un autre spectacle : celui du Sud de la Canebière et des plaisirs « nobles et bourgeois ». Ces mêmes bourgeois qui n'hésitaient pas à aller s'encanailler à l'Alcazar. Ce « *plus vaste caf'-conc' du continent* » où les Provençaux découvrent et frotent allègrement avec les rythmes exogènes. L'Alcazar, dressé au milieu de ce bordel tournoyant comme un tango de Gardel, fut également le panthéon de musiciens de la zone underground de l'époque. Certes, si l'Alcazar fut une salle ouverte, elle accordera cependant peu de places aux artistes marseillais d'origine étrangère. À l'exception d'Yves Montand et du compositeur Vincent Scotto, peu d'entre eux vont s'épanouir artistiquement à Marseille, ou auront une carrière nationale et internationale comme Josephine Baker à Paris. Mais c'était un tremplin pour conquérir le monde ou le cœur des Provençaux. Autour de ce « joyau mauresque », une constellation de petits lieux, clandestins et officiels, animés par des musiciens issus des différentes communautés.

Une économie de bazar

Les récits de McKay et d'Ousmane démontrent comment ces bistrots furent également les lieux de sociabilité où ces musiciens et leur public se retrouvaient et s'amusaient « comme au pays », dans une économie de bazar qui fit longtemps la force de Marseille, attirant toute la Méditerranée et l'Afrique. Les musiciens d'origine étrangère pouvaient s'épanouir localement, sans avoir besoin d'entrer dans le circuit du spectacle officiel. La fin de la Seconde guerre mondiale et la période d'hégémonie américaine qui lui succéda marquent la dégradation et une baisse notable du rayonnement culturel de l'hexagone dans le monde, alors qu'on assistait à une invasion des produits américains et japonais en Europe. Il faut attendre les années 80, au moment de l'apparition du concept de francophonie, ainsi que l'émergence en France de nouvelles cultures « couleur métisse », attestant de l'existence d'un nouveau continent social en

marche, selon l'expression du sociologue Jean Paul Yonnet dans son ouvrage *Jeux, modes et sociétés* ⁽³⁾. Les grandes métropoles et leurs banlieues satellites sont le port d'attache de ce navire culturel et social ; la musique en est la figure de proue. On commence alors à parler de *World Music*. Les premiers gros festivals consacrés aux Musiques du

monde voient le jour, le plus souvent humanitaires : Band Aid, Tam Tam pour l'Ethiopie, Africa fête, etc... Paris est devenue la « sono mondiale » et voit émerger les premières stars : Mory Kante, Salif Keita, Youssou N'Dour, pour ne citer que ceux-là. Tandis qu'à Marseille, ces années sont également marquées par la crise économique. Les temps ne sont plus roses pour les

chalands et trabendistes algériens, les bazars juifs et arméniens, les vendeuses de noix de cola ouest-africaine et autres troubadours étrangers : autrement dit, les principaux protagonistes d'une économie parallèle qui fut une des forces d'attraction de Marseille vis-à-vis de l'autre rive. Une économie de la débrouille et plurielle, hors circuit officiel, qui irriguait la France et au-delà, offrant les meilleurs atouts à Marseille, par son site et sa tradition. La cité phocéenne jouait alors un rôle central. Comme le constate le sociologue Michel Péraldi, spécialiste de l'économie parallèle, Marseille a raté la chance de devenir cette place forte. Les

hommes politiques, de tous bords, ont longtemps méprisé cette économie informelle et souvent solidaire, car difficilement intégrable dans les réseaux de la clientèle, pourtant créatrice d'emplois et de revenus pour la ville.

Mobylette en rade

La place abandonnée par Marseille a tôt fait d'être prise par d'autres villes : Hambourg, Naples, Barcelone... La crise génère pourtant une autre génération, celle des 3B (Black-Blanc-Beur) qui en a marre d'être invisible. La marche qui marque la contestation part de Marseille... en mobylette. Comme si cette nouvelle génération voulait souligner que la « *France ressemblait à une mobylette et qu'elle marchait au mélange* ». Ces années voient l'éclosion d'une véritable effervescence rap et raggamuffin, les échos d'une contestation provenant de nouvelles « Fosses » de Paris, Toulouse ou Marseille. Ce n'est que dans les années 90 que Marseille créera de gros événements Musiques du monde : le festival Nuits Blanches pour Musiques Noires, qui a marqué les esprits par son éclectisme et son goût affiché pour les prises de risque de la découverte. Vint ensuite l'ouverture de salles telles que La Maison de l'étranger, vite disparue, mais surtout La Fiesta des Suds, rendez-vous devenu incontournable en France et à l'étranger. Marseille, comme d'autres villes françaises, a vu émerger d'autres manifestations consacrées aux vibrations d'ailleurs, nées de la *black staff* africaine et de radios libres qui deviendront privées. Quant aux petites salles, financièrement très fragilisées, elles n'ont pas les moyens de courir le risque de la découverte et de s'occuper du développement d'artistes. Celles qui bénéficient des aides publiques — de moins en moins importantes — sont hantées par la justification de subventions et l'équilibre de leur comptabilité. Marseille connaît depuis toujours les musiques du monde, avant même cette assignation à résidence musicale qu'on nomme aujourd'hui *World Music*. De nombreux courants musicaux ont ainsi laissé leur empreinte

et un généreux chapelet de sons swinguants autour de la Bonne Mère. Mais l'avenir paraît nettement plus incertain, dépendant d'une création extrêmement fragilisée par le diktat des marchés et une politique culturelle souvent indigente. Marseille n'étant plus ce port de choix pour les troubadours du monde entier décrit par Claude McKay, les musiciens sont obligés de partir ailleurs. Ceux qui restent préfèrent tourner dans les milieux communautaires, bénéficiant ainsi de la solidarité « ethnique » qui, en temps de crise, devient très aléatoire. Permettre à ces artistes de sortir du ghetto serait un gage de dynamique culturelle d'un côté, et d'intégration de l'autre : un défi que l'on aimerait voir relevé par la cité phocéenne.

Armando Coxé

(1) *Banjo*, de Claude McKay, éd. André Dimanche.

(2) *Le docker noir*, de Sembene Ousmane, éd. Présence africaine

(3) *Jeux, modes et sociétés*, de Jean-Paul Yonnet, éd. Gallimard



Claude McKay



Afro-carribean connexion

Dans un paysage que l'on peut croire au premier abord confisqué par les poids lourds de la distribution et de la diffusion, les Petit Poucet ont encore leur mot à dire

Ainsi de l'association Koneksyon, conjuguant les talents de deux cousins d'origine antillaise, réunis dans une aventure amorcée voici bientôt deux ans. Axel et Edinho, la vingtaine franchie depuis peu, ont en effet décidé de porter haut les couleurs de la musique afro-caribéenne dans la cité phocéenne. Tout d'abord, en créant un magasin de musiques — Sunmusic — qui propose environ 300 titres souvent réassortis, où ragga, zouk, musique capverdienne, ou encore dombolo et mapouka sont plus particulièrement à l'honneur. Ce qui ne serait qu'un sympathique négoce de musiques colorées prend toute sa dimension avec Koneksion, l'asso qu'il sponsorise, dynamique organisatrice de soirées à Marseille, mais aussi Aubagne, Les Milles, Toulon et même Lyon. Deux fois par mois, elle propose des dîners dansants animés par Axel aux platines. Autre rendez-vous, mensuel celui-là, des soirées avec des plateaux emmenés par des musiciens reconnus comme Tanya Saint Val, Slaï ou Lynnsa. Les artistes locaux ne sont pas en reste : « *On essaie de leur donner un coup de pouce, en les faisant passer avec une tête d'affiche* »,

explique Edinho, « *ce n'est pas toujours facile, il y a beaucoup de jalousie, de réticences dans le milieu, tout le monde essaie de s'en sortir dans son coin, la solidarité fait souvent défaut* ». Si le public est au rendez-vous, Marseille traîne curieusement la patte. Tanya St Val, qui remplit le Zénith à Paris, n'a fait que 250 personnes ici. Edinho est plus enthousiaste lorsqu'il parle du public toulonnais — plus métissé — à La Valette, où Koneksyon organise de plus en plus de soirées. À Marseille, le public est

constitué à 80 % de la communauté antillaise. « *Ici, les Malgaches et les Sénégalais restent le plus souvent entre eux* », déplore-t-il. Pourtant, Koneksyon essaie de proposer des programmations éclectiques, de s'ouvrir à toutes les communautés, et au-delà. Le public aubagnais, de façon plutôt inexplicable, comprend un nombre important de « métropolitains », par exemple. « *La grande question, c'est comment faire pour réunir tout le monde ?* », résume Edinho, tout en évitant de considérer l'évidente résonance politique de cette interrogation. Si les idées abondent, peu de passages à l'acte ont lieu. Ainsi, une radio jouant un rôle de relais fait cruellement défaut, les antennes locales ne programmant que quelques trop rares émissions tropicales. Mais pas à pas, Axel et Edinho rêvent de monter un gros plateau au Dock, ambitionnent de fédérer les énergies, tout en respectant les acteurs locaux déjà présents avec lesquels ils mettent en place des collaborations : « *On ne veut pas empiéter sur le domaine des autres, mais simplement ouvrir les choses, faire découvrir ces cultures. Cela fait tout de même plaisir lorsqu'un artiste sort de la communauté et accède à une reconnaissance internationale* ». »

Philippe Farget

Sunmusic, 4 rue Thiers, 1^{er}. Rens. 04 96 12 07 82



Edinho

Philippe Farget



Monde et merveilles

Pour sa troisième édition, le Strictly Mundial se pose pour la première fois en France et nous en sommes les heureux bénéficiaires. Explications.



Yengi Yol, le flamenco d'Asie Centrale : « strictly mundial »

C'est une sardine qui s'affiche sur tous les murs de la ville, un intitulé vaguement footballistique et une interrogation qui dure : mais qu'est-ce donc que cette fiesta qui n'en est pas une, cet événement qui pousse les rédactions locales à s'intéresser enfin aux musiques du monde ? C'est que paradoxalement, ce Strictly Mundial, s'il ne bénéficie pas de l'aura qui entoure la Fiesta des Suds aux yeux du grand public, pourrait être d'une toute autre importance pour l'équipe de Latinissimo⁽¹⁾ et, plus généralement, pour Marseille. Organisé par l'EFWMF⁽²⁾, un réseau qui regroupe plusieurs festivals partageant une idée « transnationale » des musiques du monde, le Strictly Mundial est une manifestation itinérante, un point de rendez-vous pour les artistes et les professionnels de la chose. S'il a déjà deux éditions à son actif, à Saragosse (Espagne, 2000) et Salvador de Bahia (Brésil, 2001), il s'inscrit dans la continuité d'une autre manifestation jadis organisée par l'EFWMF : le Womex⁽³⁾, qui s'était d'ailleurs tenu à Marseille en 1997... A une nuance près : le Womex bénéficiait de capitaux privés, fruit d'une relation avec un producteur qui poursuit depuis l'aventure en solo (la dernière édition s'est tenue en Allemagne). Mais si les moyens ne sont plus tout à fait les mêmes pour le « Strictly », qui revient d'une différence éthique, le credo est similaire : faire du business. « Ce

n'est quand même pas le mot qui convienne le mieux... Avant même d'être un marché professionnel, le Strictly Mundial est un lieu de rencontres — c'est fondamental dans notre milieu —, un événement convivial où l'on a plaisir à se retrouver pour partager une passion commune, et découvrir de nouveaux talents. Sur ce marché, vous verrez surtout des labels indépendants, très peu de majors. Ce ne sont pas ces dernières qui prennent les risques dans le circuit... » explique au téléphone Marie-José Justamond, co-directrice artistique de l'événement. De fait, tous les professionnels de la profession s'y retrouvent cette semaine : directeurs de festivals, distributeurs, labels, agents artistiques, managers, producteurs... Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 1800 intervenants (hors-artistes), 200 stands (sous un chapiteau de 3000m²), 50 pays représentés... et 70 concerts, pour la plupart accessibles au grand public, puisque l'intérêt de la manifestation réside quand même dans sa capacité à faire découvrir ces musiciens d'ailleurs et surtout... d'ici au plus grand nombre : « La scène régionale n'est pas encore perçue à sa juste valeur à l'étranger. Nous avons donc voulu montrer la forte personnalité des musiciens de notre région, et bien sûr la méditerranée⁽⁴⁾, qui est un peu l'esprit commun qui les rapproche. » Conférences, dédicaces ou expos complètent le programme, et se dérouleront dans un Dock aménagé en

conséquence. Reste une question : pourquoi Marseille ? « Le Womex nous a quand même permis de gagner du temps à ce niveau-là. Marseille avait laissé un bon souvenir aux participants — c'est une ville qui fascine — et l'équipe de Latinissimo avait fait preuve de professionnalisme. Je pense que l'organisation de ce Strictly Mundial constitue déjà une belle reconnaissance internationale pour eux⁽⁵⁾. Mais aussi et surtout un tremplin de développement pour Marseille, ses artistes et ses structures liées aux musiques du monde. Il va y avoir un impact touristique, donc économique. Et peut-être une biennale par la suite, cela reste à définir... » Diable, Marseille serait-elle en train de devenir la capitale française de ce que l'on nomme la « world » ? Réponse dans un avenir que l'on espère proche.

PLX

Strictly Mundial, du 26/02 au 1^{er}/03 à Marseille. Concerts publics au Dock des Suds, au Balthazar, à l'Exodus, à l'Intermédiaire et à la Cité de la Musique. Rens. 04 91 99 00 00 (voir aussi 5 concerts à la Une)
(1) L'association qui gère le Dock des Suds et la Fiesta du même nom
(2) European Forum of Worldwide Music Festival – inutile de traduire
(3) Worldwide Music Export
(4) L'Algérie est logiquement l'invité d'honneur, avec quatre concerts (le 27) et deux expos
(5) Latinissimo sort officiellement cette semaine la 4^e édition de son Guide des Musiques de Méditerranée, en CD-rom

La vie du raï

Journaliste spécialisé dans les musiques du monde, conseiller artistique au festival de Radio-France-Montpellier, fondateur du réseau Zone Franche, Frank Tenaille vient de faire paraître un ouvrage sur le raï⁽¹⁾, qu'il présentera lors du Strictly Mundial



Philippe Farget

Dans ce livre, tu parles des différentes moutures raï dans ses rapports avec les genres savants, la question nationale, l'exode rural, le « socialisme industriel », le Coran, la diaspora, etc. Pourquoi une telle optique ?

S'en tenir à une lecture people du raï des années soixante-dix jusqu'aux succès des Khaled et Mami présentait peu d'intérêt. Il m'apparaissait plus pertinent de s'interroger sur l'Algérie à travers une musique qui a avancé de façon dissidente par rapport à l'Histoire, les institutions, les dogmes, les valeurs officielles.

Qu'entends-tu par bâtardise du raï ?

Le raï, de sa genèse qui renvoie au chant bédouin, aux meddahates et cheïkhates, jusqu'à sa reconnaissance en Algérie, puis hors d'Algérie, fut souvent hétérodoxe, politiquement incorrect, avec sa propre acception de la foi, se faisant prosélyte de divers hédonismes, pratiquant le jeu de bonneteau linguistique, dénonçant les hypocrisies sociales. Une bâtardise qui est aussi musicale puisqu'à la différence de l'arabo-andalou ou du chaâbi, attentifs aux processus de transmission, il n'a eu que faire de son historicité, tressant de logiques musicologiques disparates.

Et la « polysémie » du raï ?

Le mot raï est né de l'interjection « ya raï » (ô mon raï !) utilisée comme notre tralala pour combler un oubli textuel, qui peut signifier tout à la fois « opinion », « conscience », « libre-arbitre ». Ainsi est-il tout autant une expression musicale qu'une attitude liée à des couches sociales spécifiques (les déracinés du bled) ou à certaines classes d'âges (des déçus du « socialisme » à la Boumediene aux enfants de la parabole).

Ton chapitre de conclusion s'intitule « Raï et Algérianité »...

J'essaie de montrer que les différents raï se sont faits les révélateurs des contradictions de la société algérienne. Contradictions qui ont fait souvent de terribles dégâts, pour preuve ces 200 000 morts et 7 000 disparus du bras de fer entre le pouvoir militaire et les « fous de Dieu ». A ce titre, le raï contemporain via la question de la liberté individuelle, de la pluralité des origines culturelles, du rapport à la foi, de la libido, de la condition de la femme, de la citoyenneté, a mis à jour le refoulé de milliers d'hommes et de femmes, fait émerger une contre-culture, mis en musique la quête existentielle de générations. Ce faisant il a souligné l'importance du chantier d'une Algérie en devenir dont il faut rap-

peler qu'elle est composée à plus de 60 % de moins de vingt ans.

Quel est l'avenir de cette musique ?

Le raï a réussi à devenir l'espéranto d'une génération en quête de futur, une fierté maghrébine, un enjeu économique, le générique d'une culture arabe qui a ouvert des portes de New York à New Delhi. Ce n'est pas rien. Mais à la fin de mon livre, j'évoque aussi le hiatus entre un Raï qui continue de se perpétuer, notamment à Oran, pendant qu'un autre, tout en conservant les signes distinctifs du genre, s'en est allé prendre une place enviable dans la Variété internationale. Pour le moins une page est tournée : les « beurs » n'achètent plus des cassettes à Barbès mais leurs CD dans les magasins de la méga distribution. Les leaders d'un raï, hier paria, sont reçus par un pouvoir algérien pour illustrer sa « politique de réconciliation nationale ». D'une certaine façon le genre a terminé sa mission historique.

Enfin, que penser de « Djazaïr, année de l'Algérie en France », à Marseille en particulier ?

Toute manifestation culturelle d'inspiration inter-étatique prête le flanc à suspensions qui plus est lorsqu'il s'agit d'une Algérie sous férule d'une caste militaire

dont c'est un euphémisme de dire qu'elle est sujette à caution. D'où la légitimité des réserves de certains ou du boycott d'autres, je pense en particulier aux artistes kabyles. Pour autant, labellisés ou pas, l'importance du nombre d'événements⁽²⁾ plaidera au bout du compte en faveur d'une Algérie du réel, pluraliste, assoiffée d'échanges, bien loin des poncifs médiatiques et des manichés idéologiques. Naturellement Marseille a toujours eu un rapport permanent, naturel avec le Maghreb, l'Algérie en particulier. Pour autant, il me semble qu'il reste beaucoup à faire pour faire fructifier des atouts fruits d'une communauté de destin. A quand un Arc Latin qui ne soit plus virtuel avec son double de l'autre côté de la Méditerranée, en particulier sur un plan culturel qui soit celui de la création et du spectacle vivant ?

*Propos recueillis par
Philippe Farget*

(1) Le Raï Ed. Cité de la musique/ Actes Sud, 190 p + disque.
(2) Plus de 50 projets estampillés Djazaïr sont recensés à Marseille des Docks à la Friche, du Merlan à la Criée. Mais beaucoup d'autres, indépendants, ont saisi ou saisi le prétexte de l'année. Pour autant, une grande manifestation centrale plus symbolique fait toujours défaut.



Toc around the rock

Les Datsuns font du rock'n'roll. Il paraît que c'est à la mode : étudions donc ce curieux phénomène

Alors voilà, c'est écrit partout : le rock'n'roll est de retour. Musicalement, avec une ribambelle de gracieux pistant le succès fulgurant des Strokes, tous habillés comme des Ramones, cuirs, jeans élimés, Converse pourries et dandysme en bandoulière. Socialement et culturellement, avec un éventail de symptômes qui en disent long sur l'évolution des mœurs. Ce sont la sueur et l'électricité qui baignent les soirées courues à Londres, pour progressivement y détrôner cette institution qu'est le clubbing et gagner du terrain à Paris. C'est une vibration qui, du séisme électroclash (Gigolo et consorts) aux productions du label new-yorkais DFA, secoue le petit monde de la nuit. C'est la mode qui n'en finit pas de virer trash & glamour dans les magazines, les Osbournes qui cartonnent sur MTV, Rires & Chansons qui passe du Nirvana pour rafraîchir son auditoire. Ce sont des Belges, amateurs de bootlegs, qui retournent plusieurs milliers de personnes lors des dernières Transmusicales de Rennes (mouvements de foule et stage-diving : pas mal pour deux mecs aux... platines). Ce sont Philippe Manœuvre et Patrick Eudeline superstars, ou comment transformer deux ringards de la presse spécialisée française en nouveaux messies des branchés. Ou encore la reconnaissance tardive des Cowboys From Outerspace, trio marseillais qui n'a pas attendu ces derniers pour participer d'un authentique réseau underground avec des formations d'ici (Gasolheads,

Neurotic Swingers, Dirteez...) et d'ailleurs, sur tout le territoire. C'est aussi un certain état d'esprit que l'on ne saurait attribuer à ces seuls cas de figure : de Joey Starr, qui touche le jackpot en envoyant chier les caméras de Canal+, à notre pigiste Cédric Lagandré, dont le nouveau mode de vie tranche singulièrement avec son passif d'enseignant en philo, en passant par le jeune Bordelais Avril qui, vendredi dernier au Café Julien, imprégnait son live électronique d'une énergie et d'un charisme rares en la matière. Stop. Le rock est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Et au milieu de tous ces nouveaux groupes en « The » qu'elles s'échangent (White Stripes, Libertines, Hives, Vines, Music, Coral, Hunches...), il y a les Datsuns, qui passent cette semaine à Marseille. On ne s'éternisera pas sur la chose : Jacques de Chabannes vous livrera dans le prochain numéro un retour sur concert, interview à l'appui. Disons simplement qu'ils sont auréolés d'une prestigieuse réputation scénique, qu'ils viennent de Nouvelle-Zélande — comme tant d'autres viennent du Japon ou de Scandinavie, si-si — et qu'ils ont beaucoup écouté Led Zep et le MC5. Un peu trop d'ailleurs... Ce qui nous amène à la question suivante : le retour du rock est-il bon pour le rock ? Si l'affaire se résume à singer ce qui a été fait il y a trente ans, autant fouiller les bacs des bouquinistes. Car le but, si on a bien compris, c'est quand même que le truc évolue, qu'il

explore d'autres pistes, qu'il se frotte à l'inconnu, à l'électronique, aux musiques noires... Certains le font déjà. Pas ceux que les médias exposent. Et puis derrière ce prétendu retour du rock, il y a l'idée gênante que ce dernier a un jour cessé d'exister : cette fameuse « mort du rock » dans les 80's, quelle trouvaille ! Il avançait alors bien plus qu'aujourd'hui — c'est pas difficile. A quand la mort du classique ? Du jazz, des musiques du monde ? A croire que ces vingt dernières années ont échappé à la sacro-sainte trinité guitare/basse/batterie. Qu'entre son heure de gloire et l'avenir qu'il nous promet aujourd'hui, le rock avait disparu. Alors qu'il n'est ni la musique du passé (celle des premières sauteries de nos parents) ni celle du futur (celui que les magazines branchés nous annoncent) mais bien celle du présent, cet instant qui se nourrit d'urgence pour continuer d'avancer, perpétuellement, tant bien que mal. Conclusion ? Conclusion, si vous êtes vraiment « rock », celui-ci se tape bien des analyses : foncez voir les Datsuns, eux sont expéditifs. Mais si vous êtes plutôt « retour de », penchez-vous un peu sur la country : c'est la prochaine tendance.

PLX

The Datsuns, le 1^{er} au Poste à Galène, 21h30, 12/13 €. Rens : 04 91 47 57 99

Les belles bacchantes de la Région



Marseille est une ville où la notion de quartier est forte : on est d'Endoume, parfois avant d'être marseillais. Plus qu'un poncif (Marseille « mosaïque de village ») il s'agit aussi d'un fait, et si le tout est aussi paradoxalement qu'incontestablement homogène, il reste que *St Barnabé* ne sera jamais *La Plaine*.

Cette alchimie, quatre équipes de jeunes venant respectivement du lycée technique Le Rempart (7^e), du lycée professionnel Le Chatelier (3^e), du lycée Michelet (4^e) et du lycée professionnel de l'Estaque (16^e) l'ont traquée boitiers et micros en main, accompagnés sans ingérence dans leur travail (éceuil ici parfaitement déjoué) par le collectif de La Moustache ⁽¹⁾.

Au final et après un an de boulot, quatre expositions photographiques et sonores ayant tourné entre les différents établissements scolaires concernés se fondent aujourd'hui en une seule. Logiquement accueilli par l'Hotel de Région (le projet ayant vu le jour dans le cadre des *conventions de vie lycéenne et apprentie*), *Quartiers croisés* est une sobre et belle démonstration de cette homogénéité dans la disparité, qui pourrait bien être à notre ville ce que la bêtise est à Cambrai.

Un hommage particulier pour la qualité de leur travail à ces quatorze adolescents, néophytes il y a encore un an et qui aujourd'hui nous régaleront l'œil et mettent au chaud une partie de notre mémoire.

Quartiers croisés, jusqu'au 22 mars, du lundi au samedi de 9h à 18h
Hotel de Région (place Jules Guesde) - Rens. 04 91 57 50 57

(1) Association La Moustache, 83, rue des Bons Enfants-13005 Marseille
Rens. 04 91 78 30 56

tours de scènes

(re)tours de scènes

Qui est la plus belle ?

Probablement, les plus vieux d'entre nous, un peu aigris de ne plus pouvoir découvrir *Blanche Neige*, éprouveront du dédain pour ce conte archi-connu. Mais la magie peut opérer plusieurs fois. Ces histoires populaires (Grimm, Perrault, Andersen...) ont l'avantage de permettre et d'encourager différentes lectures. Accroupi au milieu des bambins, pour qui c'est jour de fête, je me dis que Blanche Neige est vraiment belle. Le miroir dont j'ai toujours mis les capacités en doute est donc fiable. Il faut dire que ça a changé : maintenant, il est animé d'images de synthèses. De plus, connaître l'issue du drame renforce la tension. Trompée pour la troisième fois par qui vous savez (je ne veux pas dévoiler), Blanche Neige s'écroule, la pomme rouge de tentation à la main, le plus beau sourire du royaume aux lèvres, et exulte : « *qu'elle est bonne !* ». Insoutenable. Non seulement, elle punit toute l'humanité de son péché — cf. la Genèse — mais elle en est fière. Loin du manichéisme « les gentils et les méchants » de la première fois, différente de la relecture spirituelle « traversée du désert des tentations pour trouver la lumière », cette séance de *Blanche Neige* m'a envoûté. Visiblement, je ne suis pas le seul. Une petite fille se précipite vers son grand-père en criant : « *c'était génial !* ». Un enthousiasme dû pour partie à la mise en scène audacieuse, qui recourt sobrement au multimédia. La pièce dure une heure pendant laquelle l'imagination est mise à contribution. Ainsi, de nombreuses situations sont suggérées, par les voix, le bruitage et la musique, venus de zones d'ombre. A nous de fournir une image. Pendant les applaudissements et que la reine chante « *laissez-moi, je m'en fous* » sur du trip hop, je me suis promis de revenir quand je serai grand pour comprendre la fin.

Emmanuel Germond

Blancheneige, mise en scène de Laurence Janner. Jusqu'au 8/03 au Badaboum théâtre.
Rens : 04 91 54 40 71

Contez, jeunesse !



Pour les bambins qui s'ébattent au clair de lune, mon conte est une histoire fantastique. Pour les fileuses de coton pendant les longues nuits de la saison froide, mon récit est un passe-temps délectable. Pour les mentons velus et les talons rugueux, c'est une véritable révélation. Je suis à la fois futile, utile et instructeur. »

Pour moi qui file doux au clair de lune et qui n'a point le menton velu, ce fut une agréable soirée, dont la magie aurait été plus saisissante dans un lieu moins théâtral, en plein air par exemple ! (la période des régimes n'ayant pas commencé, les calories acquises grâce aux fêtes protègent encore du froid.) Car les trois jeunes conteurs ne manquent pas d'imagination pour illustrer le récit peul⁽¹⁾ d'Amadou Hampâté Bâ, *Le lointain et bien proche Kaïdara*. Bâtons et foulards suffisent à évoquer ici une tempête ou bien un fleuve, là une case ou encore un gouffre... Usant de pantomimes et de subterfuges pour recréer le bestiaire africain, les *Faiseurs de pluie* dessinent en quelques traits les contours d'un continent imaginaire où le spectateur vagabonde plaisamment. Ces jeunes attestent de la vitalité du genre, que l'on pouvait croire menacé, dans un monde où la tradition orale cède partout du terrain aux « nouvelles technologies de l'information ». Du même coup, en ces temps d'incertitude sur les retraites, les conteurs chenus poussent un soupir de soulagement : la relève est bel et bien assurée ⁽²⁾.

Emmanuelle Botta

Le lointain et bien proche Kaïdara a été présenté à l'Astronef les 20 et 21/02.
(1) Peuls : peuples nomades dispersés du Sénégal au Tchad et de la Mauritanie au Cameroun, environ 12 millions de personnes.

(2) Samir Khouani, conteur depuis deux ans, a présenté des légendes de Bolivie, à La baleine qui dit vagues, samedi 22/02.



Nous sommes tous des figurants

Soucieux d'explorer le champ des petits métiers auxquels donne lieu le monde précaire du travail moderne, nous nous sommes plongés, incognito, dans l'enfer de la figuration. Désolant

A 60 euros brut la journée (12 heures de travail), sale boulot que celui de figurant. Mais qui fonctionne sur un malentendu, admirablement résumé par une régisseuse à qui je ferais volontiers avaler son talkie-walkie : « Vous êtes peut-être contents de faire de la figu, mais nous on travaille. » Peu importe qu'il s'agisse du tournage d'une série télé, le figurant, c'est sa nature, est content de figurer. Les comédiens jouent des rôles, c'est pour cela qu'on les paie bien. Les figurants, eux, jouent au comédien, c'est pour cela qu'on joue à les payer. De toute façon, ils sont contents. Ils sont comme ça, que voulez-vous ? Ça les met en joie, de côtoyer les acteurs et le réalisateur. Les techniciens et les régisseurs, eux, n'ont pas la vulgarité de s'émerveiller du cinéma. Eux, ils travaillent. Ils connaissent les rouages. C'est pas comme vous qui êtes à Disneyland, toutes mirettes éberluées.

Après cette entrée en matière explicite et donc réussie, je mène discrètement ma petite enquête. Pendant qu'un Obersturmführer (assistant à la mise en scène, je suppose) nous hurle de nous mettre en place, j'écoute une dame m'expliquer qu'elle va montrer des photos de son bébé à la production, parce que, « *hein, qu'est-ce qu'il fait comme cinéma !* » J'essaie de lui

dire que les cabots ne font pas forcément les meilleurs acteurs, mais elle s'enivre de son petit rêve. Elle brûle de le vendre, son marmot. « *J'ai horreur des blagues sexuelles* », tonne une fille ultra-fardée avec décolleté vertigineux sur peau hyper-bronzée, « *je trouve ça d'un mauvais goût !* » Plus tard, revenant du plateau avec du fromage, elle précise en riant qu'elle doit ce privilège au fait qu'elle couche. Une quinquagenaire blonde est venue avec son père, qui ne fait pas de figuration, qui est encore moins qu'un figurant, mais qui ne quitte pas sa fille des yeux, l'attend entre les prises, garde ses petites affaires. Une jeune fille qui rit très fort raconte ses années de mannequinat : « *ils prenaient mes yeux et ils les mettaient sur une autre fille. J'étais dégoûtée.* » D'autres s'échangent des numéros d'agences de figuration en racontant des anecdotes de tournage. J'entends dire que le réalisateur de la série (pour une télé dont je tairai le nom) a commencé figurant de cette même boîte de prod (dont je tairai le nom). Promotion interne, comme chez McDo. Il est passé du ménage au managérage. Et je constate effaré qu'en effet, ils sont nombreux à être contents d'être là, malgré les récriminations qu'ils formulent (en riant) à un technicien qui passe, et qui en fait font partie du jeu.

Pourtant, sur le plateau, le figurant n'est jamais à sa place. Où qu'il aille, il faut le déplacer, il gêne, on le fait attendre ici ou là, on lui donne parfois du « monsieur » et du « madame » pour donner le change, parce qu'on ne peut tout de même pas lui signifier tout de go qu'il n'est rien qu'un truc qui bouge et qui fait des ombres dans le coin à gauche de l'image. On laisse donc se déhancher deux jeunes figurantes qui croient faire un défilé, sans leur avouer qu'elles sont hors champ. Et d'ailleurs, elles se rattrapent sur les passants, qui, dans leur parfaite ingénuité, ne voient pas les hiérarchies, et leur accordent une part de la déférence aveugle que suscite en général le cinéma. Étourdi par ce spectacle, je m'approche de trois jeunes filles qui fument une clope dans un coin : « *Vous figurez ou vous existez ?* » « *On existe !* » elles s'exclament en chœur. L'une d'elles a l'air décidée à foutre le feu au plateau. Je respire. Des personnes qui revendiquent une existence simple, extérieure à toute image, et qui comme moi ont des velléités de barricade. Je me sens moins seul. Cette revendication, le droit à la singularité, c'est le début de la politique. Invisible et content, je m'éclipse avant l'heure, et personne ne s'en rend compte.

Cédric Lagandré

Une seule solution, la Résolution

Résolution 14-41 : détruire massivement les armes de destruction massive que possèdent les Irakiens. Possèdent, possédèrent, eurent possédé, auraient possédé, posséderont, possédassent, cela pour dire qu'il faut bien regarder partout, chercher dans les placards, sous le lit, sous les planchers et terminer par une fouille au corps. Comme on le sait, les Etats-Unis veulent accomplir cette tâche selon une méthode rapide, radicale, définitive et dommage pour les collatéraux. Quelques nations de la vieille Europe souhaitent introduire un peu de bonnes manières à tout cela. Au-delà de ces divergences de méthodes, on sent bien que le principal problème, c'est la bobine de Saddam Hussein.

A vrai dire, et quoi qu'on en pense, se faire élire comme lui avec 100 % des voix, est quand même très suspect : dans une démocratie formidable comme la nôtre, le président ne récolte que 82 % des suffrages, ce qui témoigne d'un pluralisme des opinions très réconfortant. A l'autre extrême, le président des Etats-Unis, un certain Georges Bouche si nos informations sont exactes, a été élu avec moins de voix que son adversaire, preuve qu'il s'agit d'une démocratie dévoyée. Pour éviter de faire de Bagdad un champ de ruines et de cadavres, la France doit dépasser sa position provisoirement pacifique et prendre la tête de l'opération « Chassons démocratiquement le tyran » (résolution 14-42) : il suffit d'organiser des élections présidentielles comme nous savons si bien le faire, et de confier à Séguela la campagne de Saddam ; ça marche à tous les coups, il n'y a guère que Mitterrand qui ait réussi à se faire élire malgré les lamentables slogans séguéliens achetés à prix d'or. On imagine un « Saddam sans drame » ou même un « Présider autrement » qui a montré son efficacité l'an dernier. Hélas, tous les opposants ayant été systématiquement liquidés, il n'y a paraît-il plus personne pour s'opposer et donc succéder. Qu'à cela ne tienne, offrons à l'Irak notre Jospin piaffant, qui oubliera ainsi son funeste printemps (du coup il nous lâchera avec son « retenez-moi ou je reviens »). Dès son élection, facilitée par un légitime bourrage des urnes et pour que le changement d'image ne soit pas trop brutal, il devra laisser pousser sa moustache et se teindre en brun. On évitera ainsi le coût faramineux d'un changement de statues. Il installera à ses côtés feue sa majorité plurielle, enfin ce qu'il en reste, notre actuelle opposition, qui ici ne sert pas vraiment à grand-chose. De plus, elle a un programme à appliquer : les 35 heures, la parité, le Pacs, le RMI, la CMU et la CSG, ça devrait changer la vie des Irakiens.

Sitôt battu, Saddam Hussein, assumant personnellement les conséquences de son échec, annoncera son retrait de la vie politique, et s'exilera où il voudra, on imagine qu'il a les moyens de s'installer n'importe où, les dictateurs finissent rarement pauvres. On conseille quand même la Floride, à proximité de Disneyland, car si ces êtres sont si méchants c'est qu'ils n'eurent pas d'enfance. Le problème irakien réglé, et de quelle façon, la France devra ensuite libérer les USA de ses démons guerriers (résolution 14-43). En premier lieu, on rasera Hollywood et ses usines à navets. Puis on confisquera toutes ces grosses bagnoles aussi longues et lourdes que des chars d'assaut. On les recyclera en Solex, beaucoup moins gourmands en essence, ce qui apaisera l'hystérie pétrolière des Américains, grandement responsable de leur humeur massacrante.

Guy Robert

Ma sorcière bien cul-culte

Au début du moyen âge, l'Eglise dénigre la nature et le corps, prêchant l'attente de la mort qui délivrera les âmes de cette épreuve qu'est la vie terrestre. Une certaine idée de la féminité, pure et désincarnée, est encensée à travers de l'image de la Vierge, tandis que les « vraies » femmes sont les premières à souffrir des maux qui s'abattent sur le peuple (lèpres, famines, servage). Premières victimes, premières révoltées, selon l'écrivain Michelet pour qui il convient qu'une femme règne sur « les temps du désespoir ». Michelet commence à rédiger *La Sorcière* en 1861. Lors de sa publication, le livre fera l'objet de multiples censures et scandales... Il y fait le portrait d'une figure de l'éternel féminin, une figure de résistante. La sorcière symbolise en effet une humanité charnelle, tournée non pas vers le ciel mais vers la terre et ses secrets, pour la réconciliation de l'homme avec son environnement. Le catholicisme réduit la femme à son rôle de réceptacle, de couveuse et de nourricière, lui ôtant le droit au savoir. C'est la grande peur que les femmes inspirent aux hommes qui leur ont valu les persécutions de l'Eglise, Satan n'étant qu'une bonne excuse, un nom qui symbolise surtout la connaissance... interdite aux femmes, car source de pouvoir. Il était alors facile de s'en prendre à celles qui cherchaient à savoir : après les avoir brûlées vives au pire temps de l'inquisition, ridiculisé en les affublant dans l'imaginaire collectif de doigts crochus et de ver-rues, on en a fait d'innocentes ménagères au service de l'image idyllique de l'« american way of life » télévisuel. Il n'est question que de cela dans les 254 épisodes de *Ma sorcière bien aimée*. Par amour pour un mortel, la jolie Samantha décide d'abandonner son univers matriarcal (désintéressé) au profit du monde patriarcal (capitaliste) des humains. Décidément, l'amour est aveugle ! Il est aussi sourd et un peu con. Plutôt que de s'éclater comme sa psyché de cousine Sé-réna (la même en brune), elle découvre quotidiennement, avec un

ménager : pourquoi remuer du nez quand on peut préparer un rôti dans un four tout beau tout pimpant ? A quoi bon utiliser la magie pour déloger la poussière quand on vient de recevoir un nouvel aspirateur ? Si la série a quelque chose d'irréel, ce n'est pas tant par la présence de personnages fantasmagoriques que par la propension de Sam à s'adapter à l'univers étriqué des êtres « normaux » : au vu de cette transformation, l'on en viendrait presque à croire que c'est l'insipide Jean-Pierre qui possède des dons de sorcellerie ! Il semble intéressant à cet égard de noter combien *Ma sorcière bien aimée* est ambiguë : sous couvert de glorifier le travail et la famille (il n'en manque qu'un...), les scénarios tendent à ridiculiser l'univers « normal », engoncé dans des problèmes minables, et à valoriser celui des déviants, où tout s'arrange par un froncement de nez. Les seuls personnages intéressants et fantaisistes sont les sorcières, qu'il s'agisse d'Endora, la mère acariâtre qui prononce avec un rituel satanique des incantations destinées à attirer les pires ennuis sur la tête de son gendre, ou de Tante Clara, complètement déphasée, qui n'attire que les catastrophes et les illustres personnages (la reine Victoria, Freud, Léonard de Vinci...). Alfred, l'improbable sosie de Pierre Bellemare, patron et ami de Jean-Pierre, les Kravitz (les voisins) et JP lui-même sont l'incarnation parfaite de l'Amérique d'en bas : ils ne font pas envie. Voilà peut-être comment expliquer le culte voué à *Bewitched* (son titre original) et son succès : échapper aux contingences du quotidien est le rêve de la femme moderne. Samantha en a le pouvoir et même si elle choisit d'y renoncer (la conne !), au moins nous permet-elle d'y croire un peu... Alors félicitons-nous du grand retour des sorcières. Car elles reviennent,



au travers de groupes politiques contre la guerre, anti-mondialistes ou écologistes. Inspirées par le mouvement hippie et réveillées par les nouvelles contestations du siècle, elles revendiquent leur statut « chamanique » sans complexe. Leur retour peut faire sourire, il n'empêche... Elles incarnent une forme de féminisme épanoui qui réinvente un rapport ouvert à la terre, à la sexualité et au sacré et qui choisit non pas de prendre le pouvoir, mais de remettre en question la notion même de pouvoir sur l'autre. Ce qui par les temps qui courent, et même si cela semble chimérique, est loin d'être vain.

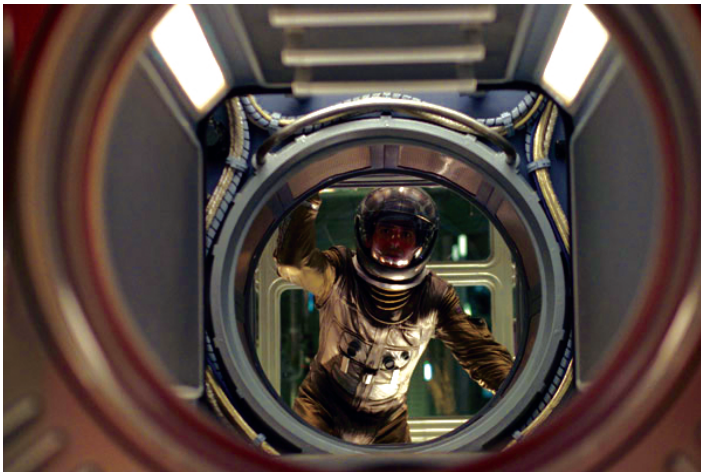
SC/CC



Si loin, si proche

Solaris
(USA – 1h34) de **Steven Soderbergh**
avec **Georges Clooney, Natascha McElhone, Viola Davis...**

Plus moins de six films en trois ans... On peut dire qu'il ne chôme pas, le Steven. D'autant que cette boulimie aurait plutôt tendance à réussir au cinéaste décidément le plus surprenant qui soit sorti du sérail hollywoodien depuis longtemps. Un artiste et un faiseur, capable d'être à la fois dans et en dehors du système et d'y alterner superproduction (*Traffic*) et expérimentation pure et dure (*Full Frontal*). Capable aussi de s'allier aux plus gros poissons du bocal pour leur faire exécuter ses quatre volontés. Ainsi de James Cameron devenu producteur d'un film au potentiel commercial plus qu'incertain et de George Clooney qui perd ici son sourire carnaval pour jouer la nuance et la fragilité masculine. Pourtant, c'est à un très gros morceau qu'il a choisi de s'attaquer en tournant le remake américain de l'inoubliable *Solaris* d'Andréi Tarkovsky, cinéaste russe dont on peut dire sans caricaturer qu'il œuvrait à des années lumière de l'univers doucement paillé du chenapan d'Hollywood. Un cinéaste-philosophe dont les films reflétaient l'intimité, à l'image de ce *Solaris*, adapté du livre de Stanisla Lem mais teinté d'autobiographie, d'images de l'amour et de la féminité qu'on retrouvera dans toute son œuvre. Soderbergh a certainement été séduit par cet aspect du film de Tarkovsky puisqu'il en a fait l'essentiel du sien. Dans un futur pas si lointain, une station spatiale tourne autour de la planète Solaris. Chris, un psychiatre veuf, est envoyé auprès des membres de l'équipage, atteints d'une étrange dépression. Solaris matérialise à bord le souvenir de sa fem-



me disparue. Un amour défunt réincarné mais forcément tragique, une beauté slave et mystérieuse qui n'aurait pas déplu au maître russe... La comparaison, même si Soderbergh ne la souhaitait pas, est donc inévitable. Décors d'une sobriété devenue rare, modération également dans l'atmosphère futuriste des flash-back « terriens », délicatesse des sentiments, musique envoûtante comme le mystérieux ballet des ondes qui entourent Solaris... Soderbergh n'a pas à rougir de son travail. Pourtant, un doux sentiment d'ennui se dégage de la vision du film si l'on a déjà vu la première version. Celle-ci, même des années après, reste insurpas-

sable : l'idée que si loin qu'on aille on finit toujours par se retrouver face à ses démons, à sa mémoire et à ses deuils y était sublimement évoquée. Et si Soderbergh le fait de manière personnelle, il n'arrive malheureusement qu'à nous en donner une version light, assez agréable à voir, mais vraiment light...

SC

Trop beau pour être bête

Les harmonies Werkmeister
(All./Ita./Fr./Hongrie - 2h25) de **Béla Tarr**
avec **Lars Rudolph, Peter Fitz...**



Depuis que Valushka a croisé la remorque qui transportait la plus grosse baleine du monde, les choses changent. Pourtant son univers était simple et rassurant : se lever, passer voir ses amis, coucher son oncle, faire sa distribution nocturne de journaux, rentrer au petit matin, manger et se coucher. Mais à compter de ce jour, les hommes se rassemblent sur la place, son oncle le compositeur pense que la musique n'existe pas, que toutes les notes sont fausses tandis que certains prônent le chaos comme unique forme de construction parfaite. Valushka ne comprend pas toutes ces phrases et préfère les yeux de la baleine ou les histoires d'éclipses. Il aimerait juste que tout redevenne comme avant, que les gens rentrent chez eux. Le cinéma (et plus généralement la littérature) des pays de l'Est prend le temps de regarder les gens. C'est-à-dire leurs yeux. Prendre le temps pour qu'on les comprenne un peu, le temps que se mette en place une télépathie et que nous aussi, on sente. Ou alors c'est un film d'action où le montage « journalistique » accélère et aiguille l'attention. Béla Tarr sait de quel côté il est : « *le cinéma n'est pas fait pour raconter des histoires.* » Il n'est plus question ici de rythme, si ce n'est celui de la vie et du temps nécessaire à partager une impression, voire une interrogation. 2h25 de longs et magnifiques plans séquences noir et blanc (nuit et neige) qui suivent Valushka et ses grands yeux naïfs à travers une journée irréversible. Habitué à adapter les romans de Krasnohorkai, Béla Tarr a trouvé la voie pour illustrer le bel équilibre des humains au bord du gouffre : atemporelle (1950-2000 ?) et sobre. Et pour observer l'hypocrisie honteuse, quoi de mieux que le regard de l'innocence ? Seul, l'épilogue, désireux de boucler absolument la métaphore, paraît un peu moins essentiel, rendant le tout un peu... long. L'usage des images, aussi belles soient-elles, ne doit pas pour autant oublier la mesure, surtout après une telle justesse.

Emmanuel Germond

Fleur fanée

La fleur du mal (Fr. - 1h44) de Claude Chabrol. Avec Nathalie Baye, Bernard Le Coq, Suzanne Flon, Benoît Magimel...

Depuis la nuit des temps, la plupart des gens vivent comme des faux-culs : ça s'appelle la civilisation. Il est des œuvres qui tiennent en une phrase, le décorum environnant n'étant que littérature. Pourtant, on aurait aimé que ce film soit à la hauteur de cette réplique qui en constitue l'acmé, le reste n'étant que jeu paresseux d'un matou matois avec la souris qu'il a occis voilà bien longtemps. Cette nonchalance n'exclut pas une aisance toute féline ; vieux briscard, Chat-brol sait ne pas ennuyer son spectateur, sans recourir aux pelotes élimées du suspense. En bon faiseur, tout est pesé, feutré, sans fausses notes, tellement classique, tellement français : il filme comme une dame patronnesse tient son ouvrage. En définitive, cette fleur malade ne l'aurait-elle pas contaminée de son parfum un peu éventé ? Les faux-sembants de la société bourgeoise — ici, une famille de la région bordelaise, lamproies, haut-brion et maison d'été au Pilat — son conformisme hypocrite, thèmes qui nous ont valu des sommets littéraires au XIX^e siècle, sont autant de portes ouvertes par lesquelles Chabrol passe et repasse avec la distance un peu hautaine du chat de la maison, mais qui fait partie des meubles et bouffe à la gamelle tous les soirs. Au fond, semble nous dire la *Fleur du mal*, avec ces générations (à propos, à part Claude, il y a bien trois ou quatre Chabrol au générique...) qui reproduisent valeurs et tares consanguines dans une atmosphère à l'exiguïté incestueuse, rien n'a changé. Bien au contraire : du bouquet baudelairien, il ne reste plus qu'une tige fanée dans un élégant soliflore posé sur un bonheur-du-jour poussiéreux.



Philippe Farget

Du rap à la peau lisse

8 Mile
(U.S.A., 1h35) de **Curtis Hanson,**
avec **Eminem, Kim Basinger, Brittany Murphy, Dr. Dre...**

Fort attendue, l'association d'Eminem, petit génie du rap blanc, et de Curtis Hanson, réalisateur du très brillant *L.A. Confidential*, accouche d'un souriceau tout lisse au lieu du raton teigneux escompté. Loin de relater la véritable histoire de cet Elvis du rap (il joue dans une catégorie dominée par les Blacks et ses débordements verbaux choquent comme l'ont fait les déhanchements lascifs du King), *8 Mile* serait plutôt le résumé (une semaine maxi pour l'unité de temps) de ce qui a fait d'Eminem la star qu'il est aujourd'hui. Soit le milieu du hip hop à Détroit (de loin la partie la plus réussie du film), la misère matérielle, une détresse affective et un rapport aux femmes manifestement inspirés du vécu du sale gosse. Un vécu troublant, hélas réduit à une fiction archi conventionnelle. Cousu de fil blanc, le scénario enchaîne les péripéties « symboliques ». Jimmy Smith, alias Bunny Rabbit (Marshall Mathers alias Slim Shady alias Eminem...pffui !), se gaufre alors qu'il tente sa chance sur la scène d'un club de rap, puis retourne habiter la caravane de sa mère, traîne avec ses potes, hésite entre deux voies (celle du succès facile et celle de la persévérance, ben tiens...), rencontre une muse sexy mais infidèle, et finit par fai-



re ses preuves en assumant une fois pour toutes de n'être qu'un petit blanc boueux des quartiers pourris de Détroit. Le message était déjà passé, dans ses textes, dans le doute on en a fait une version édulcorée pour

les teenagers du monde entier. Petit hic, le film, pourtant soft, est interdit aux moins de dix-sept ans aux U.S.A. Forcément, un brin de sexe, l'évocation d'un pétard et l'usage d'un langage peu châtié, c'était le moins qu'on pouvait attendre en matière de subversion... Le problème c'est qu'on finit par ne plus savoir qui est Eminem : bon fils pour sa mère alcoolique, grand frère parfait pour sa petite sœur, ami fidèle... son « personnage » est un mec sympa assez éloigné de l'odieux lascar qui scandalise l'Amérique en lui crachant sa haine à la figure. Il serait pas en train d'essayer de se racheter une conduite le vilain petit canard de Détroit ?

Stéphanie Charpentier



Avant-premières

Effroyables jardins

(France - 1h35) de Jean Becker avec Jacques Villeret, André Dussolier, Thierry Lhermitte...
Capitole mar 20h30 en présence de l'équipe du film

3 Palmes mar 19h30 en présence de l'équipe du film

Ni pour ni contre bien au contraire (France - 1h51) de Cédric Klapisch avec Marie Gillain, Vincent Elbaz...
Capitole lun 19h45

Nouveautés

Amour tout court

Sélection de neuf courts-métrages (France - 1h26) d'Eric Assous, Lyes Salem, Fodil Chabbi...
César jeu dim mar 15h50, film direct

L'Ange de l'épaulé droite

(Tadjikistan/France - 1h28) de Djamshed Usmonov avec Uktamoi Miyasarova, Maruf Pulodzoda...
Mazarin 14h 19h05

Chicago

(USA - 1h55) de Rob Marshall avec Catherine Zeta-Jones, Renée Zellweger, Richard Gere...
Capitole 10h30 14h 16h30 19h 21h30
Madeleine 10h45 (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h
Prado (VO) 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05
3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h
Cézanne 11h 14h 15 16h40 19h 15 21h50
Renoir 13h40 15h40 19h 21h40

Dark water

(Japon - 1h37) de Hideo Nakata avec Hitomi Kuroki, Rio Kanno...
Renoir 13h45 17h50 19h40

8 Mile

(USA - 1h51) de Curtis Hanson avec Eminem, Brittany Murphy, Kim Basinger...

Voir critique ci-contre

Bonneveine 14h 10 16h40 19h 10 21h40
Capitole 11h 14h30 17h 19h30 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h
3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 10 16h50 19h30 22h

Ma vraie vie à Rouen

(France - 1h42) d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau avec Ariane Ascaride, Jimmy Tavares...
Variétés 14h 18h 10 20h20 + jeu 20h30 en présence d'Olivier Ducastel

L'Ours rouge

(Argentine/France/Espagne - 1h34) d'Adrian Caetano avec Julio Chavez, Soledad Villamil...
Variétés 16h 10 22h25, film direct
Mazarin 11h (jeu ven sam) 15h35 21h 10 (sf lun)

The safety of objects

(USA - 2h) de Rose Troche avec Glenn Close, Delmot Mulroney...
César 21h
Mazarin 16h (mer ven lun) 21h

Exclusivités

L'Amour sans préavis

(USA - 1h41) de Marc Lawrence avec Sandra Bullock, Hugh Grant...
Bonneveine 13h50 15h55 20h05 22h 10
Capitole 10h30 13h 15h 15 17h30 19h45 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 22h30
3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 19h 21h30

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h 10 14h 16h25 19h 21h30

Arrête-moi si tu peux

(USA - 2h21) de Steven Spielberg avec Leonardo di Caprio, Tom Hanks...
L'éloge du faux selon Spielberg : une comédie savoureuse aux interprètes remarquables mais qui souffre de trop de longueurs
Bonneveine 13h50 16h30 19h 10 21h50
Capitole 10h30 13h 15 16h 18h45 21h30
Madeleine 10h45 (dim) 13h40 16h25 19h 10 21h55

Prado 10h (dim) 14h 15 17h30 20h35
Variétés 16h20 19h 10 22h (sf mar)
3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 17h 19h 21h30 22h 15
Cézanne 10h50 14h30 17h30 21h30
Renoir 15h50 21h 15

La Beuze (France - 1h30) de François Desagnat et Thomas Sorriaux avec Michaël Youn, Vincent Desagnat...
Bonneveine 20h 22h
Capitole 19h 15 (sf mar) 21h45 (sf mar)
Madeleine 19h30 21h50
Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 15h30 17h50 19h45 22h 15
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h
Cézanne 11h 10 14h20 16h40 19h 10 21h40

Bowling for Colombine

Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore.
Drôle, terrifiant et pédagogique
Variétés 16h50, film direct

Le Cercle - The Ring (USA/Japon - 1h50) de Gore Verbinski avec Naomi Watts, Brian Cox...
Capitole 13h 15 17h30 21h45 (sf mar)
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 20h 15 22h25
3 Palmes 11h (sf lun) 14h (sf mar) 16h45 (sf mar) 19h30 22h 15 (sf mar)
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Le Château dans le ciel Animation (Japon - 1986 - 2h04) de Hayao Miyazaki
Par le créateur de *Chihiro* et *Mononoke*
Chambord 14h 19h 10
Variétés 13h50, film direct
Cézanne 14h

Décryptage Documentaire (France - 1h40) de Philippe Bensoussan et Jacques Tarnero
Un film de propagande sioniste : navrant
César 22h 15, film direct

18 ans après (France - 1h30) de Coline Serreau avec Madeleine Besson, Roland Giraud...
Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 16h 19h
Plan-de-C^{me} 18h 20h 22h
Cézanne 11h20 14h 16h30 19h05 21h30

Espion et demi (USA - 1h37) de Betty Thomas avec Owen Wilson, Eddie Murphy, Famke Janssen...
Prado 20h30 22h30
3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 21h30
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h

Etre et avoir Documentaire (France - 1h44) de Nicolas Philibert
César 16h05, film direct

La Fleur du mal (France - 1h44) de Claude Chabrol avec Nathalie Baye, Benoît Magimel...
Voir critique ci-contre
Capitole 10h30 13h 15h 10 17h20 19h30 21h40
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05
Plan-de-C^{me} 11h 14h 16h30 19h 21h30
Renoir 13h55 16h 19h50 21h55

Gangs of New York (USA - 2h50) de Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio, Daniel Day-Lewis, Cameron Diaz...
(Int. aux - de 12 ans)
Scorsese nous montre que l'Amérique a été créée par des brutes, mais de manière un peu trop hollywoodienne.
Chambord 17h 20h30
3 Palmes 21h30
Plan-de-C^{me} 11h

Les Harmonies Werckmeister (All/Ita/Fce/Hongrie - 2h25) de Bela Tarr et Agnes Hranitzky avec Peter Fritz, Lars Rudolph...
Voir critique ci-contre
César jeu mar 17h30, film direct
Mazarin 16h 15 21h

Harry Potter et la chambre des secrets (GB/USA - 2h40) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint...
Alhambra 14h30 (jeu sam dim) 17h (mer)
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30

Le Livre de la jungle 2 Animation (USA - 1h 15) de Steve Trenbirth (Walt Disney)
Bonneveine 14h 16h 18h
Capitole 11h 13h30 15h30 17h 15 (sf mar)
Madeleine 10h45 (dim) 14h 15h50 17h40

Prado 10h (dim) 14h 15 16h25 18h35
3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 14h 15h30 16h 17h30 19h
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 21h30
Cézanne 11h30 13h45 15h45 17h45 19h40

Magic Baskets (USA - 1h42) de John Schultz avec Lil' Bow Wow, Jonathan Lipnicki...
3 Palmes 11h (sf lun mar)

Mariage à la grecque (USA - 1h35) de Joel Zwick avec Nia Vardalos, John Corbett...
Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h 10
19h 21h30
Cézanne 11h30 13h45 15h45 17h45 19h40

Monsieur N (France - 2h) d'Antoine de Caunes avec Philippe Toretton, Richard E. Grant...
Une belle fresque historique, sappée par un scénario maladroit
Chambord 16h30 21h35

Le Papillon (France - 1h25) de Philippe Muyl avec Michel Serrault, Claire Bouanich...
Mazarin 14h 15 (sf lun mar)

Petites coupures (France - 1h 35) de Pascal Bonitzer avec Daniel Auteuil, Kristin Scott Thomas, Jean Yanne...
Bonitzer revient sur la crise de la cin-quantaine : son casting de luxe ne parvient malheureusement pas à nous faire palpiter...
César 14h 18h 10 20h 15
Mazarin 11h (jeu ven sam) 13h45 17h25 19h20 (sf lun)

Punch-drunk love - Ivre d'amour

(USA - 1h37) de P T Anderson avec Adam Sandler, Emily Watson...
Une romance brillante, une comédie attachante : on se laisse prendre au jeu avec délice...
César 15h50 (sf jeu dim mar) 21h50
Renoir 18h

Respiro (France/Italie - 1h30) d'Emanuele Crialese avec Valeria Golino, Vincenzo Amato...
César 13h50 17h45 19h50
Mazarin 11h (jeu ven sam) 14h 15 (lun mar)

Rire et châtement (France - 1h34) d'Isabelle Doval avec José Garcia, Laurent Lucas...
Chambord 14h 16h 18h
3 Palmes 19h30 22h 15
Plan-de-C^{me} 19h30 22h 15

Le Seigneur des anneaux : les deux tours (USA/Nouvelle-Zélande - 2h58) de Peter Jackson avec Elijah Wood, Sean Astin, Viggo Mortensen...
Plan-de-C^{me} 11h 14h30 18h 21h30

Solaris (USA - 1h34) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Natascha McElhone...
Voir critique ci-contre
Capitole 11h (sf ven) 15h30 19h45 (sf ven)
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 22h30

Variétés 13h55 16h 18h 20h 10 (sf mar) 22h20
3 Palmes 14h 16h45 19h (sf mar) 21h30 (sf mar : 22h 15)
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h 16h40 19h05 21h30

Taxi 3 (France - 1h30) de Gérard Krawczyk avec Frédéric Diefenthal, Samy Naceri...
Bonneveine 13h50 15h55 18h 20h05 22h 10
Capitole 11h (sf mer dim) 13h45 (sf mer) 15h45 17h45 19h45 (sf lun) 21h45 (sf lun : 22h)
Chambord 14h 16h 18h 20h (sf lun) 22h (sf lun)
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h 15
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 13h40 15h45 17h50 20h 22h 10

The Magdalene sisters (GB - 2h) de Peter Mullan avec Anne-Marie Duff, Nora-Jane Noone...
Filmé à la manière d'un documentaire, le récit du calvaire de jeunes filles « perdues » : pas mal, mais ça ne tient pas la longueur...
Variétés 14h05 19h40 22h 10 (sf jeu)
Mazarin 16h (jeu sam mar) 18h45

Reprises

L'Enfance d'Ivan (Russie - 1962 - 1h40) d'Andreï Tarkovski
Mazarin 19h30 (lun)

Le Pianiste (Fr/G-B/All/Polonais - 2h 28) de Roman Polanski avec Adrien Brody...
Peut-être un grand film... A tout le moins impressionnant.
César 14h20 17h30 (sf jeu mar)
Chambord 14h 20h30
Cézanne 21h

Sindbad Dessin animé (Tchékoslovaquie - 1974 - 1h 10) de Karel Zeman. Dès 4 ans
Alhambra 14h30 (mer ven) 17h30 (sam)

The Servant (USA - 1h55) de Joseph Losey
Mazarin dim 16h

Le Triomphe de Babar Dessin animé (Canada/France - 1990 - 1h 10) de Alan Bunce
Capitole 11h (mer dim) 13h45 (mer)

Séances spéciales

Boule de suif/Pichka (Russie - 1934 - 1h09) de Mikhaël Romm avec Galina Sergeeva, Andreï Faïte
Dans le cadre du 8^e Festival russe au Toursky
Toursky mar 20h30, suivi d'un cabaret

Carnages (France - 2h 10) de Delphine Gleize avec Chiara Mastroianni, Lio...
Un film choral et déjanté où l'amertume se dispute à l'absurdité.
Dans le cadre du 10^e festival des Claps
Variétés mar 20h, précédé de Le baiser des autres (France - 13mn) de Carine Tardieu

Connaissance du Monde : Vietnam, du Fleuve rouge au Mékong Documentaire (France) de Patrick Moreau
Capitole mar 18h30 & 20h30

Failan (Corée du Sud - 2h) de Song Hye-sung avec Min-Shik Choi, Cecilia Cheung...
(Int. - 12 ans).
Dans le cadre de l'ouverture du 10^e festival des Claps
Chambord (VO) lun 20h30

Une part du ciel

(France/Belgique - 1h 25) de Bénédicte Liénard avec Séverine Caneele, Yolande Moreau, Olivier Gourmet...
Séance proposée dans le cadre de jeu avec délice...
« Arrêt dur Maison d'Arrêt, nos prisons » en partenariat avec Lieux fictifs, la Ligue des Droits de l'Homme et l'Observatoire des Prisons
Alhambra 17h30 (dim) 20h30 (dim) 21h (ven sam) + jeu 21h, suivi d'un débat

Cycles/Festivals

CHANGEMENTS D'IDENTITE (3/3 - 1^{re} partie)
Troisième volet du cycle présenté par le Miroir à la Vieille Charité, en partenariat ave la revue *Vertigo*, Jusqu'au 18 mars.

Batman - Le Défi (USA - 1991 - 2h06) de Tim Burton avec Michael Keaton, Danny DeVito, Michelle Pfeiffer...
Excellente parodie de la chauve-souris paranoïaque avec une Michelle Pfeiffer plus sexy que jamais
Dim 14h

Le Carrosse d'or (France/Italie - 1952 - 1h40) de Jean Renoir avec Anna Magnani, Duncan Lamont...
La Magnani dans un grand classique
Jeu 21h

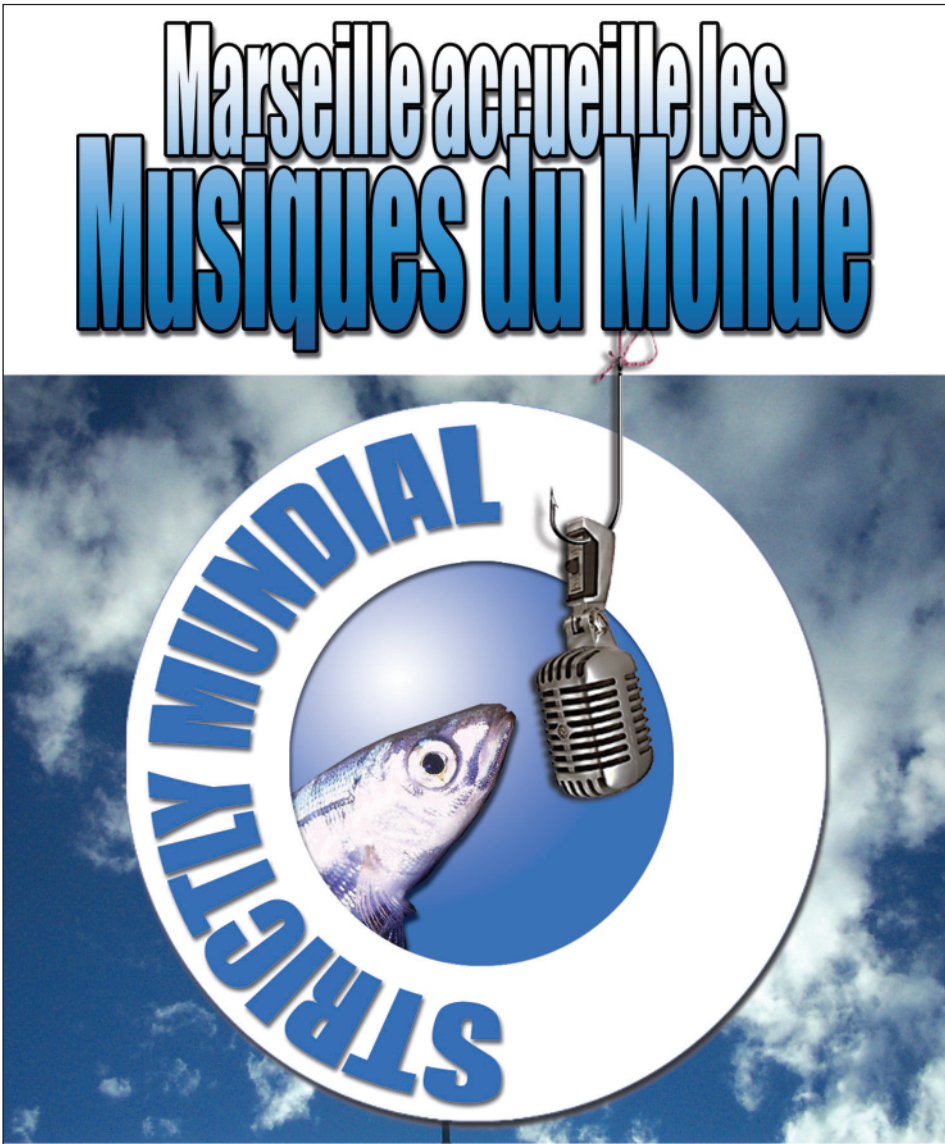
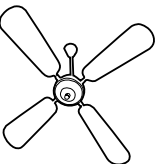
Ed Wood

(USA - 1994 - 2h06) de Tim Burton avec Johnny Depp, Martin Landau, Patricia Arquette...
Hommage émouvant au plus mauvais cinéaste de tous les temps
Sam 17h + mar 21h

King Lear (France/Suisse - 1987/2002 - 1h30) de Jean-Luc Godard avec Peter Sellars, Norman et Kate Mailer...
Un Godard sentencieux et potache, pas vraiment inspiré, mais un Godard quand même
Jeu 19h + mar 19h

Mulholland Drive (USA - 2001 - 2h26) de David Lynch avec Justin Theroux, Noami Watts...
Pour certains, un film sublime et inquiétant. D'autres vous diront qu'y'en a marre de ce nain...
Mer 20h + sam 19h30 + dim 16h30

Volte/Face (USA - 1996 - 2h 19) de John Woo avec John Travolta, Nicolas Cage...
Sam 14h + dim 19h30



du 26 février au 1^{er} mars au Dock des Suds - Marseille

Programmation officielle : **AMINA ALAoui** (Maroc, Portugal) **ARMENIAN NAVY BAND** (Arménie) **AUPRES DE MA BLONDE** (France) **BA CISSOKO** (Guinée) **BENAT ACHIARY** (Pays Basque) **BIG BUDDHA + DJ TIBOR** (France) **BIJAN CHEMIRANI** (Iran, France) **BOBAN MARKOVIC ORKESTAR** (Serbie) **BRINA & STRING.SI** (Slovénie) **CALCUTTA CHANDRA** (Inde) **CEUX QUI MARCHENT DEBOUT** (France) **CHEB ADEL** (Algérie) **DANIELE SEPE** (Italie) **DANYEL WARO** (Réunion) **DIEGO CARRASCO** (Espagne) **DISSIDENT SOUND** (France) **STEPHANE LEBORNE** (France) **DJ ARLEX** (France) **DJ MARCO** (France) **DUPAIN** (France) **DUSMINGUET** (Espagne) **ENZO AVITABILE & I BOTTARI** (Italie) **FATCHE D'EUX** (France) **GAI SABER** (Italie) **GRAN'SUD** (France) **GROUPE MARZOUG** (Algérie) **HART ROUGE** (Canada) **HASNA EL BECHARIA** (Algérie) **JACKY MICARELLI** (Corsica) **KANJAR'OC** (France) **KATIA GUERREIRO** (Portugal) **KOL OUD TOF TRIO** (Israël) **KUMPANYA ISTANBUL** (Turquie) **LO COR DE LA PLANA** (France) **LORD SASSAFRAS** (Espagne) **MASSILIA SOUND SYSTEM** (France) **MIKA & RICO** (Egypte) **MISERE ET CORDÉS** (France) **NAAB** (France) **ORCHESTRA FRIZZANTE** (France) **PETRONA MARTINEZ** (Colombie) **REVISTA DO SAMBA** (Brésil) **RYN** (Algérie) **SAMIR ET WISSAM JOUBRAN** (Palestine) **SAVINA YANNATOU** (Grèce) **SENSES** (GB, Inde) **SHEVA** (Israël) **SYNTHESIS** (Macédoine) **TAMARA OBROVAC** (Croatie) **TOKO BLAZE** (France) **TYOUR GNAOUA D'ESSAOUIRA** (Maroc) **VIVIANE N'DOUR** (Sénégal) **WATCHA CLAN** (France) **WORKSHOP DE HAUTBOIS POPULAIRES** (France) **YENGİ YOL** (France-Ouzbékistan)...
Programmation Scène Provence-Alpes-Côte d'Azur : **AKSAK - FRANÇOISE ATLAN - JUAN CARMONA GRUPO - PECHEURS DE PERLES - MELTEM - COMPAGNIE MONTANARO/CHICHA - KRACHNO HORO - M'SOURCE - NATARAJ-KT - HAMIMA - SAF SAP**

Locations : FNAC, Virgin, Espace Culture Marseille
internet : www.strictlymarseille.fr.st
infoline : 0825 833 833





Mercredi 26

Musique

Armenian Navy Band
+ Amina Alaoui
+ Ba Cissoko + Viviane N'Dour + Kanjar'Oc
+ Dj Big Buddha...
 Dans le cadre du Strictly Mundial (voir dossier)
Dock des Suds. 20h. 10/15 €

D'Aqui Dub
 Dub à l'occitane
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Rosa
 Expérimental/post-rock.
 A l'occasion d'un concert de voyage
Café Julien. 19h. 4/8 €

Soirée Radio Galère
 A l'occasion de sa 1100^e émission, la petite radio phocéenne enregistre à la Machine à Coudre avec de nombreux invités
La Machine à Coudre. Prix et horaires NC

Sole & Grand Buffet
 Hip-hop U.S
 (voir 5 concerts à la Une)
Poulpason. 21h. 8 €

Théâtre

Antigone
 De Jean Anouilh. Par la C^e N. Casta. Mise en scène : Noëlle Casta
Athanor Théâtre. 19h. 10/14 €

Danse

Training ouvert au studio
 Avec la C^e Geneviève Sorin
Studio du Merlan. 9h-11h. Entrée libre

Cirque

Les Animaux sont rois...
 Le cirque Pinder présente « le plus grands groupe de fauves du monde » : Rooarrrrrr !!!
Esplanade Saint-Jean, J4. 14h30 & 17h30. A partir de 12 €

Cirque Trottola
 Du cirque intime...
 Mise en piste collective : Titoune, Bonaventure Gacon, Laurent Cabrol.
Théâtre Massalia. 19h. 4/14 €

Café-théâtre/Boulevard

Le Dindon
 De Georges Feydeau. Par la troupe des Dieux Terribles
Antidote. 21h. Prix NC

Dolly Prasne
 Par Dan Simkovitch
Le Quai du Rire. 21h. 11/19 €

Dans les parages

Musique

Debout sur le Zinc
 Musiques festives de l'Est
Ven 28 aux Passagers du Zinc (Avignon). 21h. 7 €

Kanjar'Oc
+ Chewbaska
+ S'Lamat Jalan
 Un plateau métis qui respire la Jamaïque
Ven 28 à l'Oméga live (Toulon). 21h. 8/20 €

Opéra Donà
 De Miqueu Montanaro. Ecriture croisée entre textes, vidéos et musique autour de l'immigration. Mise en scène : Rosa-Maria Freza
Mar 4 à Archipels7 (Draguignan). 21h. 8/20 €

Sonnets
 Textes de William Shakespeare chantés par Norah Krief
Mar 4/03 au Théâtre de Cavaillon. 20h30. 5/16 €

Ils s'aiment
 De Pierre Palmade et Muriel Robin. Par Nicolas Dromard et Marie-Josée Mazzone (C^e Scène d'Esprit)
Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Jeune public

Blanche-Neige et les 7 nains
 Des frères Grimm. Par le Badaboum Théâtre. Adaptation et mise en scène : Laurence Janner. Avec Nicolas Martin, Mélanie Rullier...
 A partir de 3 ans
 (Voir critique p. 6)
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Le Conte de la forêt
 Spectacle pour deux comédiens, ombres et marionnettes. Par la C^e Octobre.
 Pour les 4-11 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,50/5 €

Les Sept peurs
 Contes de Sibérie par Laurent Daycard
La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €

Le Rêve de Luna
 Marionnettes. Par la Troupe de l'Eléphant. Pour les 2-7 ans
Cité des Associations. 14h30. 4,5/6 €

Sur le quai
 Par la C^e Pour-quoi pas nous. Pour les 4-11 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,50/5 €

Divers

Autour d'Augustin Gimel
 Sélection de six films expérimentaux
Videodrome. 20h. Entrée libre

Frieds
 Projection en avant-première des deux premiers épisodes de la dernière saison de la série
Forum Fnac. 17h. Entrée libre

Jeudi 27

Musique

Arnaud Taillefer
 Mix rare groove, par le plus discret des Troublemakers
Poulpason. 22h. Entrée libre

Chebli
+ Sekouba Bambino
+ Akekoi From Connexion
 Musiques traditionnelles des Comores
Espace Julien. 20h30. Prix NC

Danse

Hivernales 2002
 25^e édition. Autour de Maguy Marin (programme détaillé dans *Ventilo* Hors-Série Rentrée)
Jusqu'au 2/03 à Avignon. Rens. 04 90 85 10 69

Index
 Par la C^e Kelemenis. Chorégraphie, danse et textes : Michel Kelemenis
Mar 4 au Théâtre de Grasse. 19h30. Prix NC

Théâtre

Nuit d'humour au féminin
 Avec Louise Bourrifé, Marianne Sergent et Sandrine Senes
Sam 1^{er} à l'Espace Arts & Loisirs (Carnoux-en-Provence). 20h30. 17/20 €

Claude Roy, l'ami proche
 Lecture théâtralisée des textes du poète par Suzanne Flon et Claude Aaufaure
Lun 3/03. Théâtre des Salins (Martigues). 20h30. 15/23 €

Elvire
 D'Henri Bernstein. Mise en scène : Patrick Kerbrat. Avec Caroline Silhol, Jean-Pierre Cassel, Anne Consigny...
Du 4 au 8/03. Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20h30. 20/28 €

Ed-Noda & Prof Babacar
 Black music
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Gianni Giannone & Francis Livon
 Cabaret franco-italien
Baraki. 20h. Entrée libre

Hamma
 Hip hop
 (voir 5 concerts à la Une)
Le Balthazar. 22h. 5 €

Ed-Noda & Prof Babacar
 Black music
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Gianni Giannone & Francis Livon
 Cabaret franco-italien
Baraki. 20h. Entrée libre

Hamma
 Hip hop
 (voir 5 concerts à la Une)
Le Balthazar. 22h. 5 €

Ed-Noda & Prof Babacar
 Black music
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Gianni Giannone & Francis Livon
 Cabaret franco-italien
Baraki. 20h. Entrée libre

Hamma
 Hip hop
 (voir 5 concerts à la Une)
Le Balthazar. 22h. 5 €

Ed-Noda & Prof Babacar
 Black music
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Hasna El Becharia
+ I Bottari + Mika
+ Yengi Yol + Tyaou Gnaoua d'Essaouira + Naab
+ Lord Sassafras...
 Dans le cadre du Strictly Mundial (voir dossier)
Dock des Suds. 20h. 10/15 €

Marco Campo
 Guitare jazz
Fouquet (Opéra). En soirée. Prix NC

Orchestre de Chambre de la Société Philharmonique de Novossibirsk
 Direction : Eduardo Caldas. Programme : Schubert, Stravinsky, Tchaikovski, Borodine
Abbaye St-Victor. 20h30. 5/15 €

L'opéra des gueux de quat'sous
 D'après Berthold Brecht et John Gay. Par le Théâtre des Lucioles. Mise en scène : Pierre Maillet, assisté de Laurent de Richemond
Du 4 au 8/03. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 20h30. 8/13 €

Jeune public

Fanany
 Conte malgache. Par le Théâtre des Ateliers
Mer 26/02. Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 15h. 5,50 €

Carte postale
 Danse par la C^e Félicette Chazerand. Dès 3 ans
Mar 4 à la salle des fêtes de Chateau-Arnoux. 19h. 5/9 €

Divers

Les Morts de la grande armée...
 ... dans la fosse commune de Vilnius en Lituanie, 1812. Conférence d'Olivier Dutour, anthropologue
Sam 1^{er} au Chateau de l'Empéri (Salon-de-Provence). 14h30. Entrée libre

Penequet Sound System
+ Enzo Avitabile
 Sound-system reggae + chansons napolitaines métissées, dans le cadre du Strictly Mundial
L'Intermédiaire. 20h. Entrée libre

Récital CNIPAL
 Classique. « L'Heure du Thé »
Foyer de l'Opéra. 17h 15. Entrée libre sur réservation

Sapho et l'Orchestre National de Nazareth
 « Orients ou la musique comme aventure humaine polyphonique »
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Selector Phobos
 Mix soul/funk
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Tante Hortense
 Chanson
 (voir 5 concerts à la Une)
La Machine à Coudre. 22h. 5 €

Théâtre

Conversation dans une chambre à la fin du XIX^e siècle
 De Stéphane Roux. Par la C^e Point d'Orgue 7. Mise en scène : Stéphane Roux
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Par le Boudu
 Clowns. Par la C^e du Caillou. Par Bonaventure Gacon
Théâtre Massalia. 20h30. 4/14 €

Y'a pas de fumée sans feu de Dieu
 Clowns. Par l'Apprentie Compagnie. Mise en scène et interprétation : Caroline Obin
Théâtre Massalia. 19h. 4/14 €

Danse

Training ouvert au studio
 Avec la C^e Geneviève Sorin
Studio du Merlan. 9h-11h. Entrée libre

Cirque

Les Animaux sont rois...
 Voir mer.
Esplanade Saint-Jean, J4. 14h30 & 19h30. 11 €

Café-théâtre/Boulevard

Le Dindon
 De Georges Feydeau. Par la troupe des Dieux Terribles
Antidote. 21h. Prix NC

Dolly Prasne
 Par Dan Simkovitch
Le Quai du Rire. 21h. 11/19 €

Ils s'aiment
 Voir mer.
 Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Jeune public

Blanche-Neige et les 7 nains
 Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Les Sept peurs
 Contes de Sibérie par Laurent Daycard
La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €

Sur le quai
 Par la C^e Pour-quoi pas nous. Pour les 4-11 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,50/5 €

Divers

Les Combat-tants de l'arc-en-ciel
 Documentaire de Greenpeace
Videodrome. 20h. Entrée libre

L'Ile de Madère
 Conférence par René Steiff. Suivie d'un récital poétique
Centre culturel Tempo Sylvabelle. 16h30. Entrée libre

Qui construit ?
 Conférence par Pierre Bouchain. Proposée par l'Ecole d'Architecture de Marseille-Luminy
MAC. 20h. Entrée libre

Rencontre dédicace
 Autour du polar et de la littérature avec Eric Hossan (*Café bleu, Nez faste et Cité parfaite*), Thierry Vieille (*Le Corps de Roland, Rififaux Caraïbes et Kathleen*) et Bernard Oustrières (*L'Irlandaise, 7 Phocéennes et Tableaux noirs au Musée d'Orsay*)
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Images retrouvées
 Projection en DVD de *Pour une poignée de dollars* (Italie - 1964 - 1h35) de Sergio Leone
Institut culturel italien. 18h30. Prix NC

Vendredi 28

Musique

Bijan Chemirani
 Musiques traditionnelles iraniennes, dans le cadre du Strictly Mundial
Auditorium de la Cité de la Musique. 19h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles

Ceux Qui Marchent Debout + Sheva
+ Dusminguet
+ Tamara Obrovac
+ Synthesis
+ Kol Oud Tof Trio...
 Dans le cadre du Strictly Mundial (voir dossier)
Dock des Suds. 20h. 10/15 €

Dissident Sound System feat. Jamalski
 Ragga/reggae/jungle
La Machine à Coudre. 22h. 5 €

Folles allié(e)s
 Humour et chansons, par le trio Ah ! Les trois
Le 28/02. Creuset des Arts. 21h. 8/12 €

Mars Hi Sound System
 Reggae/dance hall
Lounge. 21h. Entrée libre

Osmoz
 R'n'B pour ces Marseillaises
Le Poste à Galène. 21h30. 9/10 €

Prof Babacar & Ed-Noda
 Black music
Poulpason. 22h. Entrée libre

Récital CNIPAL
 Classique. « L'Heure du Thé »
Foyer de l'Opéra. 17h 15. Entrée libre sur réservation

Samir
 Jazz. Un batteur tout juste sorti du conservatoire de Marseille
Fouquet (Opéra). En soirée. Prix NC

Sapho et l'Orchestre National de Nazareth
 Voir jeu.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Selecter Funk Punisher
 Black music
Trolleybus. De 1h à 3h. Entrée libre

Selim Allal
 Raï et musiques orientales, dans le cadre du Strictly Mundial
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Silèn
 Chanson. Dans le cadre du Strictly Mundial
L'Exodus. 21h30. 7/10 €

Wesh Wesh
+ La Zone Zen
 Musiques métisses (Marseille)
Le Balthazar. 22h. 5 €

Théâtre

La Machine infernale
 De Jean Cocteau. Par la C^e N. Casta. Mise en scène : Noëlle Casta
Athanor Théâtre. 20h30. 10/14 €

Toreros de salon
 De Camilo José Cela. « Farce accompagnée de clameurs et fanfares ». Par la C^e La Naïve. Mise en scène et jeu : Hervé Pezière
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 €

Y'a pas de fumée sans feu de Dieu
 Voir jeu.
Théâtre Massalia. 20h30. 4/14 €

Cirque

Les Animaux sont rois...
 Voir mer.
Esplanade Saint-Jean, J4. 14h30 & 19h30. A partir de 12 €

Cirque Trottola
 Voir mer.
Théâtre Massalia. 20h30. 4/14 €

Café-théâtre/Boulevard

Le Dindon
 De Georges Feydeau. Par la troupe des Dieux Terribles
Antidote. 21h. Prix NC

Dolly Prasne
 Par Dan Simkovitch
Le Quai du Rire. 21h. 11/19 €

Ils s'aiment
 Voir mer.
 Chocolat Théâtre. 21h30. 13,80/18 €

Jeune Public

Blanche-Neige et les 7 nains
 Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Le Conte de la forêt
 Voir mer.
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,50/5 €

Sur le quai
 Par la C^e Pourquoi pas nous. Pour les 4-11 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,50/5 €



Divers

L'Absence de représentation politique des Français d'origine étrangère : déficit démocratique ou discrimination politique ?

Conférence-débat proposée par le Mouvement pour une citoyenneté active et la Convention citoyenne
Alhambra CinémaMarseille.
15h30-20h. Entrée libre

Café philo

Le sujet est choisi sur place, avec un peu de jazz en fond
Courant d'air café. 19h. 2 €

Hebron, vivre la ville

Débat + expo photos
Mille Babords. 19h.
Entrée libre

Marseille et les pays occitans au Moyen-Age

Conférence
Oustau dau Pais Marselhés.
19h30. Entrée libre.
Rens. 04 91 42 41 14

Mathieu Aron et

Marie-France Etchegoin

Rencontre avec les journalistes, auteurs de *Eva ou la justice est un roman*

Forum Fnac. 17h30.
Entrée libre

Ô Carnaval antillais

Projection du reportage de Jean-François Debienne, précédée de la présentation du projet d'ateliers vidéos populaires sur les quartiers de la Cabucelle et de St-André
Locaux de l'ACADEL (15').
17h30. Entrée libre.

Soirée courts-métrages

Avec *Embrasse-moi mortellement* de Stéphane Rampal + une surprise
Videodrome. 20h.
Entrée libre

Samedi 1^{er}

Musique

Calcutta Chandra

Musiques traditionnelles de l'Inde du Nord, dans le cadre du Strictly Mundial
L'Exodus. 21h30.
8/12 €

Concert des lauréats du 2^e Concours International de Quintette à vent

Henri Tomasi
C'est explicite

Auditorium de la Cité de la Musique.
16h. Entrée libre

Diego Carrasco

+ Katia Guerreiro

+ Danyel Waro

+ Dupain

+ Massilia Sound System

+ Toko Blaze

+ Kumpanya Istanbul...

Dans le cadre du Strictly Mundial (voir dossier)
Dock des Suds. 20h.
10/15 €

Fatche D'Eux

Chansons à la cool, par deux Arlésiens, dans le cadre du Strictly Mundial
L'Intermédiaire. 22h.
Entrée libre

Fabio Viscogliosi

Chanson/rock.
Mini-concert autour de *Spazio*, premier album de l'Italien, ex-collaborateur de Yann Tiersen
Forum Fnac. 13h.
Entrée libre

Fire Warriors

Ovni (voir 5 concerts à la Une)
Réveil. 22h. 5 €

Folles allié(e)s

Voir ven.

Creusat des Arts. 21h.
8/12 €

Katia Guerreiro

Fado. Mini-concert à l'occasion de son passage au Strictly Mundial. Rencontre avec Catherine Peillon (L'Empreinte Digitale)
Forum Fnac. 13h.
Entrée libre

Orlando

Opéra de Haendel, sur un poème de l'Arioste. Création musicale de la C^e Deus Ex Machina, dans le cadre de Mars en Baroque
Théâtre Gyptis. 20h30.
8/19 €

Makinah

Musiques et danses traditionnelles africaines, dans le cadre du Strictly Mundial. Avec la samba de Revista do Samba en apéro (gratuit, 19h)
Balthazar. 22h. 5 €

Selector Phobos & Jyb

Black music
Poulpason. 22h.
Entrée libre

Sophie Ellis Bextor

Variétés
Le Moulin. 20h30. 22 €

Sunny Moon Trio

Swing tzigane (Lyon)
Machine à Coudre.
22h. 5 €

The Datsuns

Rock'n'roll!
(voir *Tours de scène*)
Le Poste à Galène. 21h30.
12/13 €

Cirque

Les Animaux sont rois...

Voir mer.
Esplanade Saint-Jean, J4.
14h30 & 20h30. A partir de 12 €

Cirque Trottola

Voir mer.
Théâtre Massalia. 20h30.
4/14 €

Théâtre

La Machine infernale

Voir ven.
Athanor Théâtre. 20h30.
10/14 €

Raconte-moi les Comores

Contes, poésie, sketch et repas par l'association Encres du Sud
Théâtre Carpe Diem. 19h30. 10 €

Toreros de salon

Voir ven.
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 €

Y'a pas de fumée

sans feu de Dieu
Voir jeu.

Théâtre Massalia. 20h30. 4/14 €

Zinzins (sables et flocons)

Banc d'essai à la C^e Alzhar. Texte et mise en scène : Jeanne Poitevin. Première étape de travail publique (création en mai au Théâtre de Lenche)
Théâtre Les Bancs Publics.
20h. 5 €

Café-théâtre/ Boulevard

Le Dindon

De Georges Feydeau. Par la troupe des Dieux Terribles
Antidote. 21h. Prix NC

Dolly Prasne

Par Dan Simkovitch
Le Quai du Rire. 21h. 11/19 €

Ils s'aiment

Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30.
13,80/18 €

Jeune public

Le Conte de la forêt

Voir mer.
Théâtre Carpe Diem. 14h30.
3,50/5 €

Sur le quai

Par la C^e Pourquoi pas nous. Pour les 4-11 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30.
3,50/5 €

Divers

Méditerranée : mythes,

réalités alternatives

Conférence animée par Patrick Lavaud et Constant Kaimakis avec Bernard Ravenel, historien, et Jean-Luc Cipièrre, coordinateur d'ATTAC-Méditerranée. Dans le cadre du Strictly Mundial (voir dossier p. 4-5)
Dock des Suds. 10h. Entrée libre

Meeting PACA Natation

Organisé par Marseille Dolfin
Cercle des Nageurs de Marseille.
Horaire et prix NC.
Rens. 04 91 06 23 22

Soirée antillaise

Carnaval et repas
Salle Top 27 (13e). 21h. 15/20 €.
Rens. 04 91 61 10 63

Soirée courts-métrages

Avec *Effet mère* de Lucie Voinet + une surprise
Videodrome. 20h. Entrée libre

Dimanche 2

Musique

Le Workshop de Hautbois

Populaire
Collectif d'hautboïstes languedociens, catalans et roussillonnais...
L'Exodus. 17h. 7/10 €

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Cette semaine, le Strictly Mundial débarque pour la première fois en France, et c'est ici que ça se passe (voir dossier). Si quelques show-cases ne sont réservés qu'aux professionnels en journée, la majeure partie des concerts proposés au Dock des Suds — mais aussi dans quelques salles en centre-ville — est bien sûr accessible au grand public. Les artistes à l'affiche tout au long de ces quatre soirs (les 26, 27, 28 et 1^{er}) étant nombreux, on vous conseillera déjà de vous reporter à l'agenda ou, mieux, de vous munir de la programmation officielle disponible un peu partout, ici, là, et même chez certains de nos si attentionnés confrères, c'est dire. Inutile, donc, de privilégier tel ou tel nom, ils sont tous à découvrir — c'est un peu l'objet de l'événement — et bien que certains vous soient déjà familiers (Ba Cissoko, Kanjar'Oc, Naab, Ceux Qui Marchent Debout, Dupain, Massilia Sound System, Toko Blaze, Dusinguet...), les surprises viendront vraisemblablement de l'extérieur : croyez-nous sur parole, on est bien informés.

Le concert hip-hop du mois ne se tient ni à l'Espace Julien ni au Poste à Galène, mais bien au Poulpason (voir *Ventilo* n°51) où il est visiblement possible, même avec des moyens limités, de faire venir la crème de l'underground U.S pour un prix d'entrée très accessible. Ceux qui vont mercredi soir (le 26) nous changer de la daube à laquelle on est généralement habitués dans le coin se nomment **Sole** et **Grand Buffet** : le premier n'est autre que l'émence grise du label indépendant Anticon, soit la dernière sensation du genre à émerger de la Bay Area, et plus précisément de San Francisco (grosso modo, après la défection artistique de Rawkus, il y a eu Def Jux et donc Anticon). Un hip-hop expérimental et sombre, servi par une production malade et des rythmiques empruntant au breakbeat, qui s'avère assez grandiose sur le récent premier album du bonhomme (*Selling live water*). Les seconds sont des camarades de tournée (il n'y a que trois dates en France, et celle-ci est la seule dans le Sud), mais partagent surtout avec Sole une farouche volonté d'indépendance puisqu'ils refusent catégoriquement de signer avec un label, quel qu'il soit. Leur slogan : « *No label. No fans. No problem* ». Le ton est donné.

Puisqu'on est dans le hip-hop, et parce qu'ils ont eux aussi du talent à revendre, profitons-en pour annoncer la venue des Algérois de **Hamma** à Marseille, ville qu'ils connaissent bien pour y avoir joué à plusieurs reprises (festivals Logique Hip Hop et Hip Hop Action, quelques dates en salles). Oui, c'est dans le cadre du Strictly Mundial (cf. ci-dessus), mais comme c'est au Balthazar (le 27) et qu'ils y ont déjà joué précédemment, on fera une exception. Chefs de file, aux côtés d'Intik, du courant rap qui émerge en Al-

gérie depuis quelques années, les trois Mc's sont réputés pour ne pas mâcher leurs mots : dans un pays où la censure peut encore revêtir de multiples formes, prendre le micro n'a forcément pas le même poids qu'ici. Plus qu'un simple concert, un témoignage à vif donc, rendu exceptionnel du fait que le trio sera jeudi soir accompagné de musiciens traditionnels (mandole, percussions, claviers...).



Missy Kulik

Grand Buffet

On peut légitimement s'inquiéter de la dérive productiviste qui frappe les poulets en batterie comme les artistes des majors. Tout autre est le projet de **Tante Hortense** et son Fatras, accompagné de Simon et tout le tremblement (le 27 à la Machine à coudre), qui s'est librement assujéti à l'écriture et la composition d'une chanson par jour depuis plusieurs semaines : une veine minimaliste poussée à son maximum. Notre tatée stakhanoviste s'adonnera ainsi à une première livraison de ces « chansons jetables » à usage unique, puisque ses prochaines prestations proposeront à chaque fois un nouveau répertoire. *Ein mal ist kein mal*, et c'est pas plus mal.

Ils peuvent passer du rock'n'roll à une complainte déglinguée en un tour de main, rebondir sur un instrumental free-jazz qui se changera l'instant d'après en un track techno mimé à la bouche, chanter comme de vrais Américains pour faire oublier qu'ils sont bien d'ici et utiliser des percussions traditionnelles balinaises — c'est toujours plus prudent pour bien foutre le bordel. « Ils », ce sont les trois musiciens de **Fire Warriors** (le 1^{er} au Réveil), que certains d'entre vous connaissent peut-être pour avoir déjà vu les spectacles de l'Apprentie Compagnie, à laquelle ils sont liés. En bons disciples du spectacle vivant, Pierre-Yves (saxophone/chant), Grégoire (contrebasse/chant) et Jérôme (guitare/chant) se réapproprient en effet tout ce qui leur tombe sous la main pour faire de leurs concerts des moments uniques, tour à tour parodiques et graves, d'anticonformisme. Enfin ça, c'est ce que l'on imagine, car autant le dire franchement, le spectacle, on l'a pas vu. Mais la démo « *laser* » et les quelques échos recueillis à ce jour leur sont plus que favorables : à découvrir absolument, comme dirait l'autre.

PLX/PF

Echange et diffusion des savoirs

EXCEPTIONNELLEMENT
au Théâtre du Moulin
47, bd Perrin 13013 Marseille
métro Saint-Just.

Cycle de conférences

De la limite

Le jeudi

06 mars 2003

à 18 h 45

Entrée libre

George Steiner

Philosophe et critique littéraire

Frontières incertaines

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org



CONSEIL
GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

JUSTES D'OR

6^e édition

Actions humanitaires et sociales

DÎNER-GALA

en présence de personnalités du monde

artistique, culturel, sportif, économique et politique.

Samedi 8 mars -20h - L'Isle Sur la Sorgue
salle des fêtes - info/resa : 06 62 35 18 58

Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

The Majesticons – Beauty party (Big Dada/Pias)

Hexstatic – Solid Steel : listen & learn (Ninja Tune/Pias)

En matière de hip-hop, le label anglais Ninja Tune a toujours été une exception : sa vision décalée, abstraite et ludique de la chose a fait sa renommée, et continue d'abreuver régulièrement les bacs des (bons) disques. En témoignent ces deux nouvelles sorties, taillées sur mesure pour les soirs de fête. L'album des Majesticons est conceptuel : sous ce pseudo, le New-Yorkais Mike Ladd a réuni une pléiade d'invités souvent prestigieux (Mc's et divas soul) pour aller concurrencer sur leur terrain, avec beaucoup d'ironie et de second degré, les ténors du rap et du R'n'B « commercial ». Bingo : son disque, impeccablement produit, est réussi de bout en bout. Quant à celui du tandem anglais Hexstatic, il s'agit en fait d'un mix réalisé avec... logiciels et platines CD. Aucune méprise cependant : cette compilation, hip-hop dans l'esprit (scratches, effets, interludes) mais très éclectique (électro, reggae vintage, soul funky... tout y passe), est un modèle du genre. Ninja Tune ? L'aventure continue en toute indépendance, et c'est plutôt sain.



PLX

Calc – Any Downs at All (Vicious circle/Chronowax)

Genre majeur outre-Manche, la pop n'a hélas jamais trouvé en France une terre d'accueil digne de ses gracieuses mélodies. Question d'héritage culturel sans doute. C'est d'autant plus regrettable que l'Hexagone compte dans ses rangs quelques songwriters dont le talent ne demande qu'à éclater au grand jour. Ainsi de Julien Pras, le petit bonhomme à la tête de Calc, qui, depuis six ans, foule élégamment les sentiers l'Internationale pop avec sa guitare folk en bandoulière. Troisième livraison du jeune quintette bordelais, *Any Downs At All* est le résultat de ces pérégrinations mélancoliques : les harmonies n'ont jamais semblé aussi raffinées, les arrangements aussi fastueux et les voix aussi attachantes. Le tout, impeccablement produit (à l'anglo-saxonne), est l'un de ces bijoux pop qu'on ne se lasse pas d'écouter. Rêveur et voluptueux, il confirme ce que l'on avait pu entrevoir sur *Something Sweet and Great fun* : Calc n'a pas choisi une voie facile — celle de l'intimité — et n'a pas à rougir de ses prestigieuses influences (Brian Wilson, Elliott Smith, Granddaddy...). Il serait donc temps qu'il sorte de l'ombre.



CC

Domenico Ferrari – Commute (Straight Ahead/Discograph)
Reunion – Re : (Sonar Kollektiv/Discograph)

Si de nombreux jazzmen ont intégré, ces dernières années, l'outil électronique à leur savoir-faire instrumental, beaucoup de producteurs ont opéré le chemin inverse pour égayer leurs bidouillages de notes bleutées. Les ratages sont logiquement plus fréquents dans cette seconde catégorie, mais quelques labels indés sortent régulièrement de très bons disques. Et c'est souvent le cas en Allemagne, vivier de nombreuses structures dont le fameux Sonar Kollektiv, mais aussi en Suisse, où les gens de Straight Ahead font des merveilles. Ultime preuve en date, le nouvel opus de Domenico Ferrari : épaulé par la New-Yorkaise Latasha N. Diggs, poétesse au timbre exquis, cet Italien signe une jolie tranche de soul futuriste en conciliant attributs jazz (contrebasse, Rhodes) et programmations finement déstructurées. Le projet Reunion, pour sa part, associe plusieurs musiciens de jazz suédois : machines et instruments opèrent une délicate symbiose, le chant et l'exécution attestent d'une finesse rare, bref, c'est un petit chef-d'œuvre. L'Europe en marche ?



PLX

Raging Speedhorn – We will be dead tomorrow (Steamhammer/NTS)

Sous le choc après la soudaine disparition de Will Haven, l'arrivée de Raging Speedhorn (première distribution en France, mais le groupe n'en est pas à son premier opus outre-Manche) ravive quelque peu la flamme d'un hard-core lourdement métallique quoique moins dépressif. L'enregistrement de l'album est d'ailleurs un hymne à leurs racines qui illustre bien leur teneur. Jugez : d'un côté, Danny Schuler et Billy Graziadei de Biohazard, de l'autre, Joe Barresi, façonneur de stoner rock avec Queens Of The Stone Age et Fu Manchu, aux manettes. Respectueux envers ses pairs, le sextet se fend d'un brillant hommage à ses compatriotes de Black Sabbath (dont le chef de file n'était autre qu'Ossy Osbourne de Birmingham, avant qu'il ne devienne le pathétique légume Ozzy « The Osbournes » de Hollywood) avec un *Heartbreaker* inspiré à souhait. Un bruyant pachyderme à la hauteur de cette rentrée 2003.



dB



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(Focus)

Freesson

On associe souvent la notion de collectif à un peu tout et n'importe quoi, pourvu qu'il y ait du monde, de l'énergie et un gentil bordel pour relier l'ensemble. Ce serait oublier la notion même de synergie, qui donne à l'équipée vaclusienne de Freesson toute sa dimension. Basé à Coustellet, où l'équipe du café-concert La Gare lui a donné un réel coup de main pour structurer ses activités, ce collectif est constitué d'une trentaine de membres dont les domaines de compétence (musiciens, Dj's, vidéastes, décorateurs, graphistes...) se complètent au service d'une cause bien connue : la fête. C'est qu'avant de se constituer en association, il y a trois ans, on imagine sans peine que Freesson a dû écumer bien des... free-parties, dont l'esprit libertaire et les sonorités technoides imprègnent volontiers la musique dont il défend la cause : un amalgame de jungle, breakbeat, électro et dub, joué live en salle ou mixé frénétiquement en plein-air, selon les artistes en présence. Il y a donc l'organisation de soirées, mais aussi le management, puisque Freesson s'occupe actuellement de plusieurs formations : Neurone 12 (quatuor expérimental plutôt psyché), ATAO (beaucoup plus soft, avec une chanteuse), Excessive Noiz Control (live machines plutôt extrême) ou Supermercado, autre quatuor taillé pour la scène (machines, basse, claviers, Mc). On peut d'ailleurs tous les retrouver, ainsi que certains autres, sur la première compilation promotionnelle — joliment packagée — que vient de sortir le collectif ⁽¹⁾, ce qui nous en ferait presque oublier l'édition d'un fanzine (*Le Kri de l'Oreille*) ou l'organisation des deux dernières Fêtes de la Musique à Cabrières dans une... forêt de cèdres (un succès). Ouf ! Ce bouillonnement vous interpelle ? Supermercado et le junglist Shino B, tous deux labellisés Freesson, sont vendredi soir les invités du Sonarcotik Sound System, frères de son marseillais à n'en point douter. Il y aura également un Suisse touche-à-tout, Rough Tango, qui fait lui aussi partie d'une entité à vocation alternative, Casalinga. Vous avez dit collectif ?

PLX

Night of the living bass, le 28 au Café Julien de 22h à 4h, 8 €. Avec Rough Tango (live), Supermercado (live), Dj Shino B et D.Fek Dub One & Raptus. After à partir de 5h30 au Lounge
Contact : 04 90 76 97 40 et freesson@nomade.fr
(1) Vous pouvez recevoir gratuitement la compilation *Bass Referendum* en envoyant votre adresse et un timbre à 1,02 € à : Freesson, Grand Rue, 84220 Cabrières d'Avignon

Méodies et opéras en folie

Concert des élèves de l'Ecole de la Voix du Parvis des Arts

Parvis des Arts. 18h. Prix NC

Messe d'orgue
Grand-messe pour tous les temps, de G. Litaize

Cathédrale de la Major. 11h.
Rens : 04 91 90 52 87

Cirque

Les Animaux sont rois...
Voir mer.

Esplanade Saint-Jean. J4.
14h30 & 17h30. A partir de 12 €

Divers

Meeting PACA Natation
Organisé par Marseille Dolfin
Cercle des Nageurs de Marseille.
Horaire et prix NC.
Rens. 04 91 06 23 22

Projection surprise
Comme son nom l'indique...
Videodrome. 20h. Entrée libre

Lundi 3

Musique

Folles Alli(e)s
Voir ven.

Le Creuset des Arts.
21h. 8 €

Professor Babakar & Ed-Noda
Black music
L'Intermédiaire. 22h.
Entrée libre

Cirque

Les Animaux sont rois...
Voir mer.

Esplanade Saint-Jean. J4.
19h30. 11 €

Danse

Lord of the dance
Difficile de considérer cela comme de la danse, mais il fallait bien le mettre quelque part...

Le Dôme. 20h30. Cher

Jeune public

Syncope

Par la C^e Skappa ! Ecriture, mise en scène et jeu : Isabelle Hervouët et Paolo Cardona.
A partir de 9 mois

Espace Culturel Busserine. 15h.
1,5/76 €

Divers

Les Deux villes :

Marseille-Cali

Journée sciences sociales avec P. Gaboriau et F. Urrea
EHES, Vieille Charité. 9h30-17h30.
Rens. 04 91 14 07 71

Vidéo écran libre

C'est vous qui faites le programme, comme aux meilleurs temps de *La Une est à vous...*

Videodrome. 20h. Entrée libre

Mardi 4

Musique

Daunik Lazro

A l'occasion d'une nouvelle session du Grim, le saxophoniste de free-jazz entame une série de concerts. Il joue ce soir en trio, avec J-M Montera en guest
Montévidéo. 21h. 6/9 €

Imogen Cooper

Piano. Œuvres de Beethoven, Haydn et Schubert

Auditorium de la Faculté de Médecine.
20h45. Adhésion obligatoire à la Société de Musique de Chambre de Marseille

Orlando

Voir sam.

Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €

Danse

Lord of the dance

Voir lun.

Le Dôme. 20h30. Cher

Théâtre

Antigone

Voir mer.

Athanos Théâtre. 19h. 10/14 €

Le Dôme. 20h30. Cher

La Deuxième Ligne

De Marie-France Marsot.
Par la C^e du Mini-Théâtre.
Mise en scène : Ivan Romeuf.
Dans le cadre de l'opération « Quatre saisons de théâtre contemporain »

Théâtre de Lenche.
20h30. 5/8 €

La Magie des images

L'Histoire de l'art racontée aux enfants et aux plus grands.
Par la C^e Piccoli Principi.
Ecriture et interprétation : Alessandro Libertini. Mise en scène : A. Libertini & V. Nah.
Dès 8 ans

Théâtre Massalia (La Friche).
20h30. 4/14 €

La Médaille

Par la C^e La Naïve. D'après le roman de Lydie Salvayre.
Adaptation : Marie-Noëlle de Witte, Patrick Henry & Hervé Pezière

La Minoterie.
21h02. 1,5/10 €

Migrations/Blues

« Identités, parcours et mémoires de l'immigration maghrébine ». Cabaret migratoire par le Théâtre de la Mer. Mise en scène : Frédérique Wolf-Michaux
A.C.P.M. (48, bd Marcel Delprat, 13^e.
20h. Prix NC.
Rens. 04 91 07 75 30

Non ora/Non qui (Pas maintenant, pas ici)
De Erri de Luca. Mise en scène : Eric Didry. Avec Philippe Cherdel

Montévidéo. 19h30. 7,5 €

Non ora/Non qui

(Pas maintenant, pas ici)
De Erri de Luca. Mise en scène : Eric Didry. Avec Philippe Cherdel

Montévidéo. 19h30. 7,5 €

Danse

Training ouvert au studio

Avec la C^e Geneviève Sorin

Studio du Merlan. 9h-11h.

Entrée libre

Café-théâtre/Boulevard

Impair et père

De Ray Cooney. Mise en scène : Jean-Luc Moreau. Avec Roland Giraud, Stéphane Hillel...
L'Odéon. 20h30. 34 €

Mercredi 26

Tech-house : Didier Sinclair, à l'occasion de sa nouvelle compilation mixée (Bazar, prix et horaire NC)

Jeudi 27

Hard-tech : Dj R2D, Jull, Teknigroover et Yann du crew Fantasia (Le Lounge, 21h, entrée libre)

Vendredi 28

Drum'n'bass/breakbeat : les Marseillais de Sonarcotik invitent les collectifs Freesson (Avignon - voir *Focus* ci-contre) et Casalinga (Suisse) pour la *Night of the living bass* (Café Julien, de 22h à 4h, 8 €)

Drum'n'bass/breakbeat (bis) : *Beats and breakfast*, c'est le nom de l'after de la soirée précédente (Lounge, à partir de 5h30, entrée libre)

Samedi 1^{er}

Divers : Dj Stef et Sgt Pepper (Lounge, 21h, entrée libre)

Tech-house : Dj Ken Mimi + Dj Babytempo (La Plank, en soirée, entrée libre. Rens : 06 64 96 77 88)

Techno : la première soirée *F.M.R.*, organisée par Asymétrique (Lowran, Jean-Vince, Manu), invite l'Anglais Jeff Amadeus pour un mix à trois platines et Virtualian pour un live (Portail Coucou, Salon-de-Provence, de 19h à 3h, 10 €)

Dimanche 2

Tech-house : Dj Babytempo, dans une veine «happy et tribal» (La Plank, entrée libre, rens : voir ci-dessus)

Le nouveau Violet est arrivé

Avec Laurent Violet
Chocolat Théâtre. 21h30.
13,80/18 €

Jeune public

La Grève des fées

Libre adaptation d'un conte de Christian Oster.
Par la C^e La Part des Anges.
Mise en scène : Pauline Bureau. Scénographie : Rachel Marcus.
De 5 à 12 ans
L'Astronof. 10h & 14h30.
1,5/10 €

Syncope

Par la C^e Skappa ! Ecriture, mise en scène et jeu : Isabelle Hervouët et Paolo Cardona.
A partir de 9 mois
Espace Culturel Busserine.
10h & 15h. 1,5/76 €

Divers

L'art français : Impressionnisme, néo-impressionnisme et post-impressionnisme
Conférence par Jean-Noël Bret.

Espace Ecuireuil. 12h30.
Entrée libre

Bakounine, René Char et le basket-ballet du quotidien

Thomas Geidel propose de « se retrouver pour tenter de rendre la parole à nos utopies de liberté... Une période recherche qui pourrait aboutir à une forme brève de théâtre d'intervention en juillet »

Théâtre de Merlan. 18h-21h.
Entrée libre

Les millimétrages

Très courts-métrages d'Ilabeka
Videodrome. 20h. Entrée libre





« Tapissement » de façade

Carlos Kusnir amarre ses dernières œuvres dans deux ports d'attache de choix au Panier : le Red District et le FRAC PACA.

D'origine ukrainienne, de nationalité argentine et peignant à Marseille(aux influences culturelles multiples et riches donc !), il poursuit son projet de « façades ambulantes » né en 1991 et mis en œuvre depuis 1998 (l'année 1999 voit la ville de St Nazaire se peupler de ses interventions en plein air). A travers cinq façades cou-



vertes de papier peint, des peintures (dont le provocateur *Tolérance*, mot inscrit dans le coin de la toile « envahie » par une large croix gammée et le « musical », « *J'aurais voulu être un artiste* »), des autoportraits et la projection de vidéos de travaux antérieurs réalisées par Red District, il se révèle être l'artiste des contradictions : son travail est un mélange de grossièreté, de poésie et de délicatesse, de raisonnements adultes et enfantins. Il décline formes (il sort très souvent du cadre conventionnel de la toile), couleurs (sans compromis : violentes ou pales), motifs (tantôt drôles et fantaisistes : cherchez le gallinacé, tantôt curieusement tradition-

nel tels des briques ou des entrelacs) sur murs, palissades, cloisons ou façades sérigraphiées, peintes, ambulantes ou « musicales »...

L'œuvre majeure et monumentale, traversant le rez-de-chaussée du Red District sur quatorze mètres, prend la forme d'une palissade couverte d'un papier peint, « tissant » un motif répétitif ornemental. Si Carlos Kusnir avoue « *être intéressé par la répétition des motifs, par l'aspect tramé* », il reste secret sur ce qu'il veut nous révéler. Lancés alors dans l'observation de ce réseau d'entrelacs, on ne parvient pas à fixer son œil sur un point précis de la toile. Rapidement lassé, distrait et quelque peu décontenancé, le « cadre » du tableau devient alors propice à l'évasion de l'esprit.

L'artiste nous leurre (jusque dans son « autoportrait » intitulé *Menteur !*), se joue de nous et nous « trompe l'œil » ! Interrogations sur le support/surface et exploitation de motifs à répétition: nul doute, l'ombre de Claude Viallat plane sur le Panier...

Laurence Nicoli

Carlos Kusnir jusqu'au 22/03, à Red District (20 rue St Antoine, 2^e), du lundi au samedi de 14h à 19h et au FRAC PACA (1 place Francis Chirat, 2^e), du mardi au samedi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Rencontre avec l'artiste le 7/03 à 17h30 au FRAC et le 22/03 à partir de 14h au Red District.

Expos

Pique-assiettes

L'art à 20 balles !

Patrice Ferrari et Esiox Lucius Vernissage le 20/02 à 18h30
Du 21/02 au 22/03. Du mar au sam de 15h à 19h Grand bains douches de la Plaine, 35 rue de la Bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

Expo collective

Vidéo, dessins, peintures, photos. Samuel Bester, Stéphane Brisset, Alice Hamon, Dalila Ladjal, Cédric Le Breton, Paul Léger, Fleur Noguera, Pascale Robert. Vernissage le 21/02 à 18h. Le 22 et le 23/03 De 15h à 20h. Safi, 80 rue Léon Bourgeois, 1^{er}. Rens. 04 91 64 34 18

Nicolas Valabrègue

Œuvres. Une expo par semaine. Vernissages le 24/02 à 18h30. Jusqu'au 1/03. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du Tableau, 37, rue Sylvabelle, 6^e. Rens. 04 91 50 39 69

Qu'est-ce qu'un poème ?

Vitrine Poésie de Philippe Beck
Du 25/02 au 29/03. Du mar au sam de 14h à 19h. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 06 98 89 03 26

Aller-retour... Répercussions

Expo collective Photo/vidéo/Installations. Du 19/02 au 1/03. Du lun au sam de 15h à 19h Galerie La Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 95 94

Expos

Rosy Russo

Œuvres. Jusqu'au 21/02. Du lun au ven de 9h à 18h30. Cité de la musique, 4 rue Bernard du Bois, 1^{er}. Rens. 04 91 39 28 28

Sculptures silencieuses

Œuvres de Jean-François Coadou. Jusqu'au 22/02. Du mar au sam de 12h à 19h. cipM, Vieille-Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45.

The monster show/ Un monde presque parfait

Sculptures de Lee Bul. Photos de Michèle Sylvander (Voir Ventilô n°47)
Jusqu'au 23/02. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jf. MAC, 69, rue d'Haïfa, 8^e. Rens. 04 91 25 01 97

Impression marseillaise/ Assonances

Photos d'Arlette Courayer et poèmes de Myriam Eckert. Photos de Jean-Marie Legros. Jusqu'au 27/02. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture, 42, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Nous ne sommes pas les derniers

Peintures de Zoran Music. Jusqu'au 28/02. Tlj de 10h à 17h, sauf lun et jf. Mémorial des Camps del'aMort, esplanade du Fort St Jean, 2^e. Rens. 04 91 90 73 15

Entre les deux

Œuvres de Martina Coyle et Iveta Duskova. Jusqu'au 28/02. Du mar au ven de 14h à 19h, sam de 15h à 19h. Artena, 89, rue Sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 89 45

Briata - 50 ans de peinture

Expos dans plusieurs lieux. Jusqu'au 28/02. Tlj de 10h à 18h. Palais de la Bourse (Canebière), et Musée de la Tour St-Jean (Vieux-Port). Egalement du mar au sam de 15h à 19h30 dans les galeries Asakusa (16, place aux Huiles) et Stammegna (74, rue Breteuil) Rens. 04 91 53 86 59

Fabrice Billard

Huiles sur toile et bois. Jusqu'au 28/02. Du mar au dim de 10h à 17h La Poudrière, 36 cours Julien, 6^e. Rens. 04 91 47 64 45

Monique Pétral

Peintures. Jusqu'au 28/02. Du mar au sam de 10h à 18h. On dirait la mer, 6, avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

Valérie Blanchard

Peintures. Jusqu'au 28/02. Du mer au dim. L'Epicerie, 17, rue Pastoret, 6^e. Rens. 04 91 42 16 33

Regards divers

Peintures de Michel Barbe. Jusqu'au 1/03. Du mar au sam de 10h30 à 12h30 et de 15h à 19h. Provence Art, Culture et Création, 29-31 Grand'Rue 2^e. Rens. 06 63 21 77 27

Delphine Demangeon (du collectif Yes Futur)

Peintures marseillaises. Jusqu'au 1/03. Tlj de 10h à 19h. L'art et les thés, centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 71

Pab (du collectif Yes Futur)

Peintures. Jusqu'au 1/03. Du mer au sam de 22h à 2h. Poulpason, 2 rue Poggioli, 6^e. Rens. 04 91 48 85 67
Pab expose également aux mêmes dates tlj de 7h à 2h au Bar de la Plaine, Place Jean Jaurès, 5^e. Rens. 04 91 47 50 18

Régina Gimenez

Peintures. Jusqu'au 1/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 71 57

Balmain, les années Mortensen

50 modèles de haute couture créés par Mortensen entre 1982 et 1990. Jusqu'au 1/03. Du mar au dim de 10h à 17h Musée de la mode, 11 La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 91 56 59 57

Le petit musée érotique

Collection d'objets grecs et égyptiens. Jusqu'au 2/03. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne, centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 80

Ce qu'il faut détruire !

Dessins de presse de Charb et Luz, piliers de Charlie Hebdo. Jusqu'au 2/03. Galerie La Digue, 16, rue du Petit Puits, 2^e. Rens. 04 91 91 07 07

Dali

Expo du Catalan allumé en collaboration avec la galerie Michèle Broutta. Jusqu'au 6/03. Du lun au ven de 10h à 18h 10. Espace Ecuveuil, 26, rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 54 01 01

Panorama d'A.

Dessins et peintures d'Anika Aranda. Jusqu'au 6/03. Le Mésopotamia, 15, rue des Trois Mages, 6^e. Rens. 06 17 45 33 29

Pierre Blanchard

Peintures. Jusqu'au 8/03. Du lun au sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot-Jeu de Paume, 27, rue Thubaneau, 1^{er} Rens. 04 91 90 68 90

Philippe Meste/ Arnaud Deschin

Œuvres. Jusqu'au 8/03. Sol Mur Plafond, 31, rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 64 74 46

François Morellet

Œuvres. Jusqu'au 8/03. Le lun de 14h à 19h. Du mar au jeu de 10h à 19h. Galerie Marianne Cat, 53, rue Grignan, 6^e. Rens. 04 91 55 05 25

Sept variations autour de l'indigo

Bannières et carrés indigo par Rachid Koraichi. Dans le cadre de l'année de l'Algérie. Jusqu'au 9/03. Tlj de 10h à 17h sauf lun et jf. Centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 52

Méditations Méditerranée

Installations vidéo du collectif milanais Studio Azzuro. Jusqu'au 9/03. Du mar au sam de 10h à 17h (sauf lun et jf). Centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 59

Agnès Laurençon Picca

Dessins et peintures Jusqu'au 10/03. Du lun au sam de 8h30 à 2h. Baraki, 1 rue de Tilsit, 6^e. Rens. 04 91 42 13 50

Cafetière, etc.

Peintures de Patrice Banaudo Jusqu'au 13/03. Redskin, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}

Margarita Caballero

Œuvres. Jusqu'au 14/03. Du ven au dim de 10h à 17h (sf dim 14h). La Tangente, Marché aux puces, Hall des antiquaires, 150 ch. de la Madrague-Ville, 15^e. Rens. 04 91 58 30 95

Pierre Bastien

Œuvres. Jusqu'au 15/03. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers RLBQ, 41 rue Tapis Vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Hans Hermann Steffens/ Dagmar Martens

Peinture, collage. Gouache. Jusqu'au 15/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h30. Galerie Sordini, 51, rue Sainte, 1^{er} Rens. 04 91 55 59 99

Foot d'amour

Photos du Vélodrome par les photographes de La Marseillaise. Jusqu'au 6/03. Espace Marionnaud, 21 rue St-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 91 91 27 55

4^e concours International de création artistique

Présentation des œuvres sélectionnées. Jusqu'au 20/03. Tlj de 10h à 18h Château Borély, 134, av. Clot-Bey, 8^e. Rens. 04 91 25 26 34

Carlos Kusnir

Œuvres. Voir article ci-contre
Jusqu'au 22/03. Du mar au sam de 14h à 19h. Red District, 20 rue St-Antoine, 2^e. Rens. 04 91 90 49 67

Carlos Kusnir

Œuvres. Jusqu'au 22/03. Du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA, 1 place Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

Anagrammes de Marseille

Vitrine poésie/dessins de Denis de Lapparent (Carte blanche à la librairie l'Odeur du temps). Jusqu'au 22/03. Du mar au sam de 14h à 19h. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 06 98 89 03 26.

Comment travailler à l'échelle ?

Sculptures, installations de Marc Quer. Jusqu'au 31/03. Du mer au sam de 15h à 19h. La Compagnie, 19 rue Francis de Pressensé, 1^{er} Rens. 04 91 90 04 26

Les intemporelles

Œuvres de Gil Ariane. Jusqu'au 26/04. Sur rdv. Creuset des Arts, 21 rue Pagliano, 4^e. Rens. 04 91 06 57 02

Les Etrusques en mer

Epaves d'Antibes à Marseille. Jusqu'au 31/03. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf. Musée d'Histoire de Marseille. Centre Bourse, 2^e. Rens. 04 91 90 42 22

TV cover/La collection Richelieu

Œuvres de Pascal Staught et Claude Queyrel Jusqu'au 30/06. Hôtel Richelieu, 52, corniche Kennedy, 7^e. Rens. FRAC PACA 04 91 91 27 55

Fred Sathal

13 modèles de haute couture de la créatrice marseillaise. Jusqu'au 1/09. Du mar au dim de 10h à 17h Musée de la mode, 11 La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 91 56 59 57

Photos

Denis Dailieux/ Bernard Guillot

Photographies. Jusqu'au 28/02. Atelier De Visu, 19, rue des Trois Rois, 6^e. Rens. 04 91 47 60 07

Accumulation

Mosaïque photographique de Pascale et Patrick Lingueglia. Jusqu'au 1/03. Du lun au sam de 15h à 19h. La Poissonnerie, 360, rue d'Endoume 7^e. Rens. 04 91 52 96 07

Marhab, welcome to Sinai

Photos de Scarlett Cotten Jusqu'au 1/03. Tlj de 10h à 19h sf dim. Fnac, centre Bourse, 1^{er}.

Le parti pris des livres

Photos de Maddalena Rodriguez-Antoniotti Jusqu'au 1/03. Tlj de 10h à 19h sf dim. Fnac, centre Bourse, 1^{er}.

Foot d'amour

Photos du Vélodrome par les photographes de La Marseillaise. Jusqu'au 6/03. Espace Marionnaud, 21 rue St-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 91 91 27 55

Quartiers croisés

Expo son + photos réalisée par des lycéens marseillais. Jusqu'au 22/03. Du lun au sam de 9h à 18h. Hôtel de Région, 27 place Jules Guesde, 1^{er}. Rens. 04 91 57 50 57

Jeune public

La tête dans les étoiles

Expo interactive à partir de 7 ans. Jusqu'au 1/03. Tlj sf dim de 14h à 17h. Observatoire de Marseille. Rens. 04 95 04 41 26

Jeux de lumière

Expo interactive à partir de 7 ans. Jusqu'au 5/04. L'agora des sciences, 61, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 91 14 37 60

Histoires d'étoiles

Expo-animation à l'occasion des 300 ans de l'Observatoire. A partir de 5 ans. Jusqu'au 8/03. Préau des Accoules, Espace enfants, 29, montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Dans les parages

Expo collective

Huit peintres et plasticiens : Cezard, La Bura, Clément, Blaustein, Haron, Marque-Bouaret, B-Frontin, Loysel. Jusqu'au 21/02. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Galerie Artonet, 22, rue Sallier, Aix. Rens. 04 42 27 42 57

Nicolas Vial

Peintures. Du 13/02 au 12/03. Tlj de 10h à 12h et de 14h à 18h (sauf mar). Musée National de la Marine de Toulon
Des duos et des couples
Œuvres de Camille Claudel, etc. Jusqu'au 30/03. Tlj de 10h 15 à 12h45 et de 13h30 à 18h30. Galerie du Conseil Général des BDR, 21 bis, cours Mirabeau, Aix.

14 février
1^{er} mars 2003
à la friche
la belle de mai

CIRQUE

Trottiola

Tout public
A partir de 8 ans
Réservations
Tél: 04 95 04 95 70

Massalia
théâtre jeune public tout public

POUR GAGNER LE
NOUVEL ALBUM DE

LA TORQUE

CHAMP LIBRE

TELEPHONEZ LE
VENDREDI 28
DE 11H A 12H AU
04 91 50 47 68



Locations

. La Sartan créatrice cha-peaux ch. appart. avec jardin ou terrasse à louer ou à vendre. Offre hébergement séjour Paris ou Arles à qui me trouve la perle rare! Marseille centre 06 08 27 70 15. 70 M² minimum.

. URGENT pour 1er avril cède bail studio 35 m2 au Panier (2ème), état neuf, balcon, ensoleillé. Prix 350 euros TTC. Tél: 06 03 79 23 03.

. Collectif pluridisciplinaire (graphisme, archi, urba, bet) basé cours Julien cherche 5è partenaire pour partager moyens (local, tél, fax, câble...) et projets. Travailleur indépendant exigé. Contact 04 91 42 68 64 ou acronym@free.fr

. Jeune homme salarié cherche à louer T1 ou T2 maxi 450 euros. Tél 06 03 16 63 79.

. Asso. Théâtre Arcane travaillant au centre anim. Barasse, rech. un local/bureau seul ou à partager au centre ville ou La Barasse. Contact: 04 91 90 64 98.

Cours/stages/formations

. Le Souffle propose 2 stages clowns du 3 au 7 mars avec P.Vela, et du 10 au 14 mars avec B.Deleu. Prix: 130 euros par stage. Contact: B.Deleu : 06 68 62 03 50.

. Cours de chant. Tél: 06 14 48 03 64.

. L'acteur dansant, stage animé par Pacho d'Aloisio du 15 au 23 mars.

Rens. La Noria: 04 91 31 21 45.

. Cours particuliers de chant: respiration, technique vocale, morceaux. 18 euros/heure. Tél: 04 91 42 84 72.

. STAGE COMPOSITION CHORÉ-GRAPHIQUE, utilisation de l'objet en danse avec Cathy SAVY: samedi 1er et dimanche 2 mars. STAGE DE TAÏ CHI CHUAN avec Thierry BAË: samedi 8 et dimanche 9 mars. RENS. ET INSCRIPTIONS: Compagnie ITINERANCES Tél: 04 91 64 11 58.

Ventes

. Vds camscope H18 Sony, câbles+batt. neuve, 280 euros. Tél: 06 17 69 41 45.

. Vends app. photo Canon EOS 50+zoom 28x80 F3,5/5,6+ filtres. Bon état, 400 euros à débattre. Tél: 06 62 86 05 56.

. Vds boots snow Vans old skool style T42,5 super état 60 euros. 06 62 62 70 97

. Vds Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs+ sacoche. 300 euros. Tél: 06 08 15 80 14.

. Vds Clio 1,2 RT 129000 km 91 - vitres elec. autoradio, courroie et pneus neufs - 1800 € à déb. Tel: 06 16 97 14 57.

. Vds pour 3 fois rien stock d'anciennes revues techniques photo-cinéma. Tel: 06 07 81 41 32.

Loisirs/services

. Garde enfants ds maison avec jardin tous les mercredis. Tel. 06 08 15 80 14

. Pour création, donnez-moi vos CD abimés, échange à négocier... Tél: 06 64 98 20 49.

. Massage ayurvédique: active les énergies du corps. Huiles essentielles-technique indienne. Tél: 06 23 84 44 11.

. Ai « perdu » portefeuille vendredi 21 à la fête de la Capelette. Si vous le « trouvez », merci d'envoyer les papiers au journal

Emplois

. Géraldine et Alex cherchent petits boulots tous genres dépannages, extra urgent! 06 63 32 62 38/06 88 76 41 33.

Que tu es moqueuse, Au-Messages persos

rore. Maintenant que tu as 30 ans, il faudrait peut-être que tu te rendes compte que les gens ne peuvent pas tous assurer comme toi (et moi). Tu veux des sous, mais on n'en a pas ! Sinon on t'en donnerait : t'es tellement sympa quand tu veux (et moi, je sais que c'est pas une fois l'an seulement). Alors je t'offre un massage de mes propres mains et on se fait une teuf du tonnerre. (CC)

. Damien, va t'acheter de la mémoire... (car mis à part ce menu problème, t'assures grave)

. Fini le temps des rêves, reviens sur Terre, PLX

. Hé, les filles : wiiiiicked !

. Proche Biomix est prié d'assumer auprès CC. Ça nous fera du bien...

. Merci pour la page 3 !

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille
Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athanor Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnrière 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Le Dakiling 04 91 - Les Danaïdes 04 91 62 28 51 - Divadlo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 83 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 91 11 42 52 - GMEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 13 02 07 - Le Mètronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 39 28 78 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon. 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Poulpason 04 91 48 85 67 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30

Abonnement

Abonnement Fauché : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement Motivé : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement De Luxe : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68 Cours Julien 13006 Marseille.

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____ E-mail _____



RADIO 88.8 FM
Grenouille

Après Saragosse et Salvador de Bahia, Les Docks des Suds accueille la 3^e édition du Strictly Mundial, Festival itinérant des

Musiques du Monde.

Retrouvez Radio Grenouille, installée au coeur de la manifestation en direct du Strictly Mundial entre plateaux radio, interviews d'artistes, diffusion de concerts, questionnements sur la vitalité des musiques du monde entre 18h00 et minuit sur le 88.8 fm du mercredi 26 au vendredi 28 février.

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai – 23 rue Guibal – 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 – Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Même si la
carrosserie est top
pensez
au contrôle
technique...

...dépistage  SIDA - HEPATITES - MST

PLUS D'INFOS SUR VOTRE RADIO > RADIO SOLEIL 87.7 FM > RADIO GALÈRE 88.4 FM > RADIO GRENOUILLE 88.8 FM > RFM 89.2 FM > SKYROCK 90 FM > RADIO JM 90.5 FM > RADIO STAR 92.3 FM > RADIO CAMARGUE 94.6 FM > NOSTALGIE 96/98.3 FM > SOLEIL FM 96.3 FM > RADIO GAZELLE 98 FM > CHÉRIE FM 100.1 FM > DIVA FM 100.5 FM > RADIO GOLFE D'AMOUR 101.6 FM > RTL 2 101.7 FM > EUROPE 2 102.3 FM > FUN RADIO 103.1/99.6 FM > FRANCE BLEU PROVENCE 103.6 FM > MISTRAL 106 FM > NRJ 106.4 FM > VITAMINE 107.2.



Sida Info Service
0 800 840 800

24 h sur 24 . confidentiel, anonyme et gratuit



La Région interactive

Notre région est
plus forte quand
elle nous rapproche.



Vous êtes de plus en plus nombreux à prendre les TER. Responsable du transport ferroviaire régional, la Région multiplie le nombre de trains, rénove des gares, propose tout un éventail de réductions pour répondre à vos attentes et garantir le meilleur service public.

+ DE TRAINS

470 millions d'Euros engagés par la Région sur le matériel ferroviaire depuis 1998 pour améliorer le confort de vos transports quotidiens.

+ DE SÉCURITÉ

La Région oeuvre pour votre tranquillité : 195 postes créés pour la sécurité et l'accueil dans les gares et dans les trains.

+ DE SOLIDARITÉ

Des tarifications plus justes : 90% de réduction sur le ticket TER offert par la Région pour les demandeurs d'emplois et les personnes en difficultés (à partir du 1^{er} mars).

SNCF

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*

